Pour atterrir entre tes bras

par

0o-Gizmo-o0

1. Plus seul que jamais

2. Sans besoin de son frère...

3. Drôles de rencontres et découvertes

4. Les bêtises ne restent pas impunies

Plus seul que jamais

Kiiiiiiiiiiiiiik (fallait que je le mette...)

Enfin!!!

Merci à toutes celles qui m'ont aidé pour trouver un titre à cette foutue fic!lol! Faut dire que vu l'histoire... Je trouvais vraiment pas! Etrange, d'habitude j'ai toujours de l'imagination pour les titres...

Bref, a vos neuneuls et bonne lecture!

Gizmo

Une jeune femme rousse touillait, l'esprit ailleurs, une mixture dans un grand saladier. La radio chantait à tue tête un air criard qui pourtant, entraînait la jolie femme à fredonner gaiement. Elle faisait bouger la cuillère en bois à une grande vitesse avec beaucoup de bonne humeur et de joie.

Un homme d'une quarantaine d'année s'avança derrière elle et l'enlaça tendrement. Elle stoppa tous mouvements pour apprécier la caresse. Puis, elle tourna enfin la tête vers lui et lui embrassa le bout du nez.

- Mr James Potter, vous n'avez pas honte ?
- Qu'ai-je fait encore ? demanda-t-il d'un ton ironique.
- Ce serait plutôt à moi de te le demander ! Souvent, quand tu es si câlin, c'est que tu as fait quelque chose...

Le dénommé James rougit faiblement mais lui fit un grand sourire coquin.

- Tu me connais trop pour ton bien...

Il l'embrassa dans le cou qu'elle lui tendit avec bonheur. Ses mains commençaient à se balader sur son corps sans excès toutefois. Pourtant, elle le repoussa doucement d'une petite tape de la main.

- Ne devrais-tu pas plutôt aller réveiller ton fils ? Ils risquent d'être en retard pour le train.
- Je réveille aussi Helen ? Elle voudra peut-être voir une dernière fois son frère avant Noël, non ?
- Oui, tu peux. Elle sera contente. J'espère juste qu'elle ne voudra pas partir avec lui. Tu sais comment elle est ?

James acquiesça avec un faux air désespéré pendant que sa femme éclatait d'un doux rire. Il la regarda tendrement avant de prendre le chemin vers la chambre de son fils.

-~~ HPDM - HPDM - HPDM - HPDM - HPDM - HPDM - HPDM - HPDM - HPDM ~~-

Harry grogna dans son sommeil. Il se tourna dans son lit plusieurs fois avant de cligner des yeux. La lumière de sa chambre lui entra dans les pupilles avec une force qu'il qualifia d'agressive. Il maugréa et, alors que quelqu'un essayait vainement de lui piquer sa couette, il lui lança son oreiller dans la tête.

- Hé ! Harry !
- Helen... Va embêter le chat ou va jouer avec Maman... Mais laisse moi dormir... S'il te plaît...
- Mais Harry ! Tu as le train aujourd'hui ! A onze heures et tu dois encore faire ta valise !
- Oui, oui et si Maman a quelque chose à dire, pourquoi elle passe par toi, au juste ?
- Mais... Maman n'a rien dit !

Harry grogna quelque chose comme ' c'est encore mieux ! ' et remit son oreiller sur sa tête pour ne plus entendre sa soeur. Celle-ci souffla longuement et, prise de colère, donna un coup de pied dans le lit de son grand frère. Malheureusement pour elle, elle n'eut rien d'autre en retour qu'un douloureux orteil blessé.

- Maman !!! Harry veut pas se lever et on va être en retard !

' Oh non... '

Mais c'est bien ce qui arriva et bientôt, sa mère entra en scène. Elle le secoua longuement tout en psalmodiant :

- Foi de Lily Potter, Monsieur Harry vous allez déguerpir de ce lit ! Allez, zou ! Tu m'aides Helen ?
- Oui !!!

Et elles sautèrent toutes les deux dans le lit en chatouillant le jeune homme qui voulait tellement dormir tranquillement mais rien de cela ne lui fut donné. Il décida donc de se lever malgré sa fatigue. Il bailla bruyamment et jeta un regard noir aux deux filles.

- Dis donc, ce n'était pas Papa qui devait te réveiller normalement ? fit remarquer Lily.
- Non, Papa n'a réveillé que moi et il a dit que je devais aller voir Harry et l'embêter.

- Je vois... murmura-t-elle d'un air contrarié.

Elle tendit des vêtements à son fils et s'enfuit d'un ton rageur de la chambre. Harry se frotta les yeux fortement pendant que sa soeur le regardait avec un grand sourire. Il arqua un sourcil en remarquant ce fait.

- Pourquoi tu me regardes comme si j'étais un Dieu qui pourrait te donner n'importe quoi ? Ne me dis pas que tu...

Et le sourire de Helen Potter n'en finissait pas.

- Helen ! Tu y iras dans un an ! Une toute petite année ! Tu crois quoi ? Je ne pourrais pas te cacher dans ma malle comme lors de ma première année ! Réfléchis un peu ! Sois plus mature !

Elle lui fit une moue adorable et Harry poussa un profond soupir. Elle finit par se mettre à l'évidence que cela ne servirait à rien et que son frère n'avait pas l'intention de céder à ses tentatives. Elle lui passa la langue et finit par rejoindre sa propre chambre.

Il bailla de nouveau tout en regardant les habits que lui avait donnés sa mère avec exaspération. Hé oui ! L'année recommençait, malheureusement.

-~~ HPDM - HPDM - HPDM - HPDM - HPDM - HPDM - HPDM - HPDM - HPDM ~~-

- Harry ! Qu'est-ce que tu fais encore sur ce quai ?! Viens ! Le passage va bientôt se fermer !

Harry contempla une dernière fois Londres tout en sachant qu'il ne reverrait cette ville que dans quatre mois, pour Noël. Ca lui semblait si long, quatre mois. Et cela allait l'être, comme chaque année qu'il passait à Poudlard. Il se demandait même pourquoi Helen voulait tant y aller. Il lui avait pourtant raconté comment c'était...

Flash Back

- Helen ! Je te dis que c'est nul !
- Arrête, 'ry ! Je suis sûre que c'est carrément bien ! Tu veux pas me le dire, c'est tout ! Pfft ! T'es méchant d'abord !

Harry souffla un bon coup pour ne pas s'énerver contre sa soeur. Ses parents allaient encore l'engueuler au sinon. Il décida de le lui faire comprendre par tous les moyens quand même. Après tout, il l'aimait bien et il ne voulait pas qu'elle soit trop déçue le moment venu.

- Mais, je t'assure, ce n'est pas terrible. Bien sûr, le château regorge de secrets mais franchement, il est plus poussiéreux qu'autre chose. Les professeurs sont chiants à mourir et celui de potions me déteste déjà tout simplement parce que Papa aimait bien l'embêter quand il était lui-même à Poudlard. La bibliothécaire est irascible et je ne te parle pas de Rusard, le concierge. On dirait qu'il a passé ses vacances dans un donjon ! Sa chatte, Miss Teigne, porte d'ailleurs bien son nom !

Contre toute attente, Helen éclata de rire.

- Tu es trop fort, 'ry quand tu racontes ! J'ai vraiment hâte d'y être !

Et Harry abandonna vite ses tentatives.

Fin

Harry ne comprenait pas pourquoi tout le monde disait que Poudlard, c'était génial. Même son père lui avait dit qu'il n'avait sans doute pas eu de chance la première année et que ça deviendrait de mieux en mieux, qu'il allait se faire pleins de copains, s'amusait à emmerder les profs,...

Mais il rentrait déjà en quatrième année et il en était toujours au même point : il détestait Poudlard plus que tout et la perspective de quitter sa famille pour quatre longs mois le terrassait ! Pas qu'il soit assez gamin pour vouloir rester avec Papa-Maman le reste de sa vie mais...

- Harry ! Je t'ai déjà dit de te dépêcher !

Le cri tonitruant de sa mère le réveilla brusquement. Il soupira tout en poussant son chariot vers la barrière magique.

-~~ HPDM - HPDM - HPDM - HPDM - HPDM - HPDM - HPDM - HPDM - HPDM ~~-

Ses parents étaient déjà passés au travers et l'attendait à l'arrivée. Du moins, c'est ce qu'il croyait mais arrivé là-bas, il constata qu'ils ne semblaient plus se rendre compte de sa présence et discutaient déjà avec des gens.

- Oh ! Molly ! Comme vos garçons ont grandi depuis l'année dernière !
- N'est-ce pas ? Je trouve que Ron grandit de plus en plus ! Je me demande même quand est-ce qu'il va se décider à s'arrêter !
- Oh oui ! continua ma mère. Mais, cela lui donne un charme fou ! En voilà un qui doit plaire aux filles !

Un jeune garçon roux devint vite rouge jusqu'aux oreilles. Harry évita d'éclater de rire mais ne put empêcher un sourire de venir fleurir ses lèvres. Le dénommé Ron le regarda d'un air méchant et lui, il baissa la tête d'un air penaud.

- Si, au moins, Harry pouvait pousser un peu ! Mais non, Monsieur reste sur ses un mètre soixante !

La femme rousse un peu replète à qui parlait sa mère se retourna alors vers lui pendant que sa propre mère pouffait. Elle lui adressa un grand sourire bienveillant qui le fit, lui aussi, rougir légèrement et il détourna la tête d'un geste un peu

brusque.

- C'est vrai qu'il est un peu petit mais je pense qu'il grandira le moment venu. Les garçons ont une croissance un peu tardive par rapport aux filles.
- Ah ! Ca, je n'en doute pas ! Imaginez un peu, Helen qui a quatre ans de moins que lui, lui arrive déjà au menton !

Exaspéré par les paroles de sa mère, Harry poussa son chariot contenant sa valise jusqu'à son père qui lui, parlait avec le mari de Molly Weasley. Il espérait bien que la conversation ne porterait pas sur lui mais...

- Oh ! Harry ! Viens par là !
- Ah oui ! C'est tout à fait toi ! Mais il a les yeux de sa mère.
- Hé oui !

Son père le prit par l'épaule et l'emmena jusqu'à Arthur Weasley avec un trop grand enthousiasme.

- Moi, mes fils ont surtout pris la couleur de mes cheveux !

Ca, Harry l'avait bien remarqué...

- Mais comme Molly a aussi les cheveux roux, on se dispute assez souvent pour savoir quels fils nous ressemblent le plus. Heureusement que la petite Ginny a fini par arriver ! J'ai enfin pu avoir le dernier mot !
- C'est vrai qu'elle te ressemble beaucoup !
- Oui et en plus de ça, elle s'intéresse aux mêmes choses que moi ! D'ailleurs, en parlant de cela, Molly te l'a dit que nous vous invitons à Noël ?
- Ah non ! Elles doivent sûrement en parler !

Youpi ! Voilà qui promettait beaucoup d'autres sublimes conversations !

- Harry !!! Harry !!!

Une jeune fille aux cheveux touffus et désordonnés arrivant en courant vers lui tout en agitant la main d'un air désespéré. Avant qu'il n'ait pu dire quoi que ce soit, elle l'avait déjà pris dans ses bras.

- Tu ne m'as même pas envoyé de lettres !
- Heu... Désolé... Le hibou de Papa était malade et il n'a pas voulu que je l'emprunte.

Le garçon roux jeta un coup d'oeil vers eux, n'ayant apparemment pas perdu de vue la scène, et sembla jeter un regard étrange sur la fille. Elle se tourna vers lui et lui adressa un sourire. Harry eut juste le temps de revoir une rougeur sur les joues de Ron avant que celui-ci ne détourne encore une fois la tête.

- Harry, tu me présentes ?

Hé voilà ce qu'il avait redouté ! Son père ! Il allait encore lui poser des questions dérangeantes sur l'identité de cette ' jolie fille '.

- Heu... C'est Hermione... commença-t-il en rougissant fortement.

Hermione qui, apparemment, connaissait la nature timide du jeune homme, tendit la main à James qui la serra avec enthousiasme.

- Ravie de vous rencontrer, jeune demoiselle !
- Et moi de même, Monsieur Potter !
- En tout cas, on peut dire que mon fils a du goût !

Il reçut un coup de coude placé entre les côtes avant d'avoir pu dire ' ouf ' et Harry grogna.

- Papa !
- Quoi ? s'exclama celui-ci comme s'il ne s'était rien passé de grave.

Harry poussa un gros soupir avant que Hermione ne lui fasse remarquer qu'il était temps qu'ils grimpent dans le train.

- Dépêche toi ! On va être en retard !
- Ok, ok, j'arrive ! Attends ! Je dois dire au revoir à mes parents !
- Vite !

Harry lui fit un signe de tête pour qu'elle parte garder des places et il se dépêcha de dire au revoir à son père d'un simple bisou sur la joue avant de se diriger vers sa mère.

- Oh ! C'est chou ! Potty à son Papa lui fait un gros bisou avant de partir !

Harry rougit mais ne nota pas qui lui avait dit ça. De toute façon, il connaissait très bien la personne. Sa mère était encore en train de discuter avec la mère des roux et il lui tapota discrètement l'épaule. Tellement discrètement qu'elle ne le remarqua même pas. Tous les rouquins étaient déjà partis pour prendre une place dans le train et il était maintenant le seul sur le quai.

- Maman !
- Quoi, mon chéri ?
- Dépêche, je vais rater le train !
- Oh oui, bien sûr !

Elle lui fit une grosse bise claquante sur la joue avant de le pousser vers la porte de la locomotive. Il rougit en remarquant que cela n'était pas passé inaperçu. Un garçon blond à l'allure aristocratique ricanait derrière une fenêtre en le montrant du doigt et en faisant semblant de lui lancer des centaines de bisous baveux.

- Malefoy... grinça Harry entre ses dents avant de se diriger en courant vers la porte du Poudlard Express qui allait se refermer.

Cette année n'allait vraiment pas être de tout repos...

-~~ HPDM - HPDM - HPDM - HPDM - HPDM - HPDM - HPDM - HPDM - HPDM ~~-

Harry traînait sa valise depuis déjà quelques minutes quand soudain, une porte d'un compartiment s'ouvrit sur un grand sourire. Il se retourna pour voir une Hermione enchantée, bien plus que d'habitude. Avant même qu'il ait pu se demander pourquoi elle était si heureuse, un visage parsemé de taches de rousseur apparut derrière elle.

Le sourire naissant sur les lèvres de Harry disparut aussi vite qu'il avait failli venir. Ron, lui, qui comprit enfin pourquoi la jeune fille avait ouvert si brusquement la porte, se rassit, dépité en voyant Harry.

- Harry ! Te voilà enfin ! Je me demandais si tu avais pu monter dans le train.
- Heu... Oui...

Et ce fut tout ce qu'elle put lui retirer pendant qu'il s'installait en maugréant légèrement. Il souleva sa lourde valise pour la passer dans les portes bagages mis à disposition pour les élèves pendant que les gryffondors papotaient gaiement sans se rendre vraiment compte de sa présence.

- Vous pensez qu'ils nous cachent quelque chose ? demanda soudain Ginny Weasley.
- Mais c'est sûr ! s'exclama un des jumeaux roux. Dis, Neville, tu ne saurais pas quelque chose là-dessus par ta grand-mère ?
- Non, comme d'habitude, elle n'a rien voulu me dire.

Harry, qui ne pouvait plus éviter le regard des autres puisqu'il n'avait plus rien pour s'occuper les mains, se vit soudain devenir la cible de tous les regards. Toutefois, personne ne prononça un mot. Comprenant ce que voulait savoir les autres, Hermione se lança pour combler le silence.

- Et toi, Harry, tu sais quelque chose ?

Harry rougit en voyant que tout le monde espérait qu'il parle mais il n'avait pas la moindre idée de l'origine de la conversation d'il y a quelques secondes à peine. Il lança un regard apeuré à Hermione comme si elle était une bouée de sauvetage. La jeune fille pouffa de rire pour détendre l'atmosphère.

- Tu n'as rien écouté, n'est-ce pas ?
- Exact... marmonna-t-il, un peu nerveux mais en glissant tout de même un sourire.

Elle soupira avec un faux air mécontent et finit par sourire à son tour.

- On parlait de ce que prépare les professeurs et le ministère. Il y a un véritable mystère autour de ça. Tu sais quelque chose ?
- Heu... Non. Tu sais, tout ce qui comporte le mot ' école ', ' Poudlard ', ' professeurs ', ne fait pas partie de la conversation de notre famille... Oh ! Et j'ai failli oublier ' Rogue ' aussi ! Tout ce que je sais, c'est que mon père m'a sorti ' Tu verras, cette année, tu aimeras particulièrement être à Poudlard '...

Hermione faillit répliquer quelque chose mais elle avait déjà remarqué que son ami était de mauvaise humeur pour une raison inconnue. Elle vit alors quelque chose qu'elle n'avait pas aperçu tout de suite. Au mot ' Rogue ', Ron avait fait une grimace. Peut-être était-ce une bonne conversation pour que Harry sorte un peu de cet état de solitude dans lequel il était profondément ancré.

- Oh ! En parlant de Rogue, vous êtes au courant qu'il n'a pas eu le poste de professeur de Défense Contre les Forces du Mal ?
- Bien sûr que non ! s'énerva Harry. Lui, professeur de DCFM ?! Et puis quoi encore ! Si c'est ça, je ne vais plus en cours pour de bon !

Bon, d'accord, il était vraiment énervé et il ne semblait pas vouloir desserrer les dents. Hermione soupira de nouveau et força son regard sur Ron pour qu'il fasse quelque chose, les autres étant complètement muets depuis que Harry avait ouvert la bouche. Celui-ci comprenant au bout d'un moment ce que voulait la jeune fille haussa les épaules d'un air déconcerté.

En colère, Hermione se racla la gorge et décida de ne plus s'occuper du mutisme de Harry qui semblait en pleine

contemplation du paysage de dehors. Elle changea donc de conversation.

- Au sinon, vous pensez qu'on aura qui comme professeur comme le professeur Magnet est parti en retraite ?

-~~ HPDM - HPDM - HPDM - HPDM - HPDM - HPDM - HPDM - HPDM - HPDM ~~-

Le chariot de friandises finit par passer et Ron se jeta dessus même si sa bourse était plutôt vide. Les jumeaux s'amusèrent à sortir toutes sortes de blagues avant de sortir du compartiment pour voir leur ami Lee Jordan et laisser ainsi leur jeune frère avec sa belle demoiselle Granger mais Neville et Ginny restèrent.

En revenant, le roux regarda Harry endormi contre la vitre et se retourna vers Hermione.

- Tu penses qu'on devrait le réveiller pour les friandises ?

- Non, laisse le dormir. Ca sera mieux. Il a l'air fatigué.

Il en profita donc pour s'asseoir à côté d'Hermione et Neville regarda Harry.

- Pourquoi est-il ici au fait ?

La jeune fille le regarda d'un air outrée et lui lança un regard noir sans oser répondre.

- Hermione... ?

- Quoi ?! s'énerva-t-elle. Je te ferais remarquer, Ron, que je connais Harry encore plus que toi alors ! Enfin quoi ? il voulait juste partager le même compartiment que moi mais ne s'attendait pas à vous voir ici, c'est tout.

Un silence exaspérant pour Hermione s'en suivit et consterné, elle croisa les bras et grommela. Puis, au bout d'un moment, elle s'exclama :

- Qu'est-ce que vous avez contre lui ?!

- Mais... murmura Ron. C'est... - Puis, rencontrant le regard terrifiant d'Hermione - Enfin... Il est assez bizarre en fait.

- Très bizarre même ! ajouta Neville. Il ne parle jamais.

- C'est parce que vous ne vous êtes jamais donnés la peine de le faire ! Moi, je lui ai parlé à la bibliothèque et il est super gentil !

Les trois gryffondors la regardèrent bizarrement et Ron finit par dire :

- Ouais, bah n'empêche, il est quand même bizarre.

- Je pense pourtant que Hermione a raison, commença Ginny.

- Comment ça ?

- Eh bien, on ne le connaît pas. Comment peut-on dire quelque chose sur lui alors qu'on ne lui a jamais parlé ?

- Et comment veux-tu qu'on lui parle alors qu'il se rétracte comme un hérisson dès qu'on lui adresse la parole ?

Harry remua dans son sommeil et finit par repousser une mèche de cheveux qui lui chatouillait une des paupières. Ron arrêta de parler et remarqua quelque chose. Il se leva et s'avança vers le jeune homme endormi.

- Toi qui le connais si bien, Hermione, tu peux me dire ce que c'est que ça ? demanda Ron en pointant du doigt une partie du front de Harry ainsi découverte.

Intriguée, Hermione s'approcha de Harry à son tour. Elle le contempla d'un oeil critique, voyant de nombreux cernes autour de ses yeux clos. Puis, elle vit quelque chose qu'elle n'avait jamais remarqué avant. Harry arborait une cicatrice en forme d'éclair sur le côté droit du front. Ce n'était pas une cicatrice ordinaire, non, c'était une cicatrice magique. Elève brillante comme elle l'était, elle le savait bien.

Comment Harry pouvait-il lui cacher une chose aussi importante ? Mais surtout, d'où venait-elle ?

- Alors ?

- Je... Je n'en sais rien...

C'est à ce moment là qu'ils entendirent la porte s'ouvrir sur un garçon au teint pâle et au visage pointu. C'était le même jeune homme qui s'était moqué de Harry quelques heures auparavant. Quatre paires d'yeux le fixèrent méchamment pour savoir ce qu'il venait faire dans leur compartiment mais il leur répondit avec un air mauvais et scruta la pièce du regard comme s'il cherchait quelque chose. Son regard se posa très vite sur la forme habillée de noir contre la fenêtre et il s'approcha de Harry toujours endormi.

- Hé ! Malefoy ! Qu'est-ce que tu essayes de faire ?! Il dort, je te ferais remarquer.

Celui-ci ne tint pas compte un seul instant du ton de menace d'Hermione et contempla longuement Harry. Puis, il finit par le secouer vivement par l'épaule.

- Potter, fais pas semblant de dormir. Je sais que tu écoutes ceux que ces traites à leur sang disent sur toi depuis tout à l'heure alors ouvre les yeux. J'ai à te parler.

A une vitesse fulgurante, Malefoy se trouva plaquer contre la vitre du compartiment avec une baguette magique contre la gorge et une main lui empoignant le col de sa chemise.

- Alors, Malefoy, cracha Harry avec fureur. Après s'être moqué de moi devant tous tes copains parce que ma mère m'embrassait tendrement sur la joue, tu oses te pointer ici ?

Drago ricana mais ce n'était qu'une façade. La pression que la baguette de Harry exerçait sur son cou le mettait dans un état de frayeur incomparable.

- Pourquoi, 'Harry' ? Tu as aimé que ta sang-de-bourbe de mère te couvre de bave ?

A l'entente de ces mots, Hermione frémit. Harry, lui, ne sembla pas comprendre les propos de son ennemi. Pourtant, le coup partit si vite que personne ne comprit ce qu'il s'était passé avant de voir Malefoy s'écrouler face contre terre.

Apparemment, Harry avait délaissé sa baguette pour son poing. Et Malefoy n'avait rien vu venir.

- Je te ferais remarqué, Malefoy, que moi au moins, j'ai une famille digne de ce nom !

Drago se releva tant bien que mal et essuya le sang qui coulait de sa lèvre d'un geste un peu brusque. Il jeta un regard noir à Harry et lui lança :

- Comment oses-tu me frapper alors que tu n'es même pas digne de ce que tu portes en toi ?! Comment oses-tu traîner avec ces vauriens ?!

- Je préfère traîner avec des vauriens qu'avec des fils de mangemorts, Malefoy. Barre-toi d'ici !

Le visage du Serpentard se crispa et il sourit dédaigneusement à Harry. Il s'approcha tout près de lui et lui chuchota quelque chose à l'oreille en prenant bien soin que les autres ne l'entendent pas. Harry fronça les sourcils mais n'ajouta rien. Malefoy partit donc du compartiment.

Hermione, Ron, Ginny et Neville regardaient à présent Harry comme s'il était un fantôme. Ce dernier remarqua la soudaine attention que les autres lui manifestait et retourna à sa place tout en évitant bien sagement leur regard. Il préféra contempler les plaines environnantes à travers la fenêtre. Pourtant, il aurait du se douter qu'Hermione qui voulait toujours tout savoir n'allait pas s'arrêter là.

- Harry... murmura-t-elle.

Il grogna méchamment et ne quitta pas le paysage des yeux mais la jeune fille ne renonça pas pour autant.

- Je sais que tu n'as sûrement pas envie de parler de ce qui vient de se passer mais...

- Et tu as tout à fait raison alors si tu ne veux pas que je quitte ce compartiment et que je ne t'adresse plus jamais la parole, tu ferais mieux de te taire, Hermione !

Choquée par ses paroles, Hermione se rassit sur son siège à la manière d'un automate. Ron regarda Harry avec un drôle d'air mais préféra se taire jusqu'à la fin du voyage.

- On va bientôt arriver au château, annonça Ginny en espérant faire fondre la pression qu'il y avait dans le train. Nous devrions nous changer.

- Tu as raison, Ginny, approuva Hermione d'un air triste.

Il n'y eut pourtant aucun autre mot de prononcer avant la fin du voyage.

-~~ HPDM - HPDM - HPDM - HPDM - HPDM - HPDM - HPDM - HPDM - HPDM ~~-

Ils arrivèrent tous bientôt à la gare de Pré-Au-Lard et descendirent avec le reste des élèves. Hermione se dirigea directement vers une calèche avec ses autres amis de Gryffondor. Avant de monter toutefois, elle regarda derrière elle en pensant voir Harry mais comme il se trouva être introuvable, elle monta à la suite de Ron, effarée.

Cela ne faisait pas longtemps qu'elle parlait vraiment bien à Harry même si en première année, n'ayant pas beaucoup d'amis à cause de sa réputation de Miss Je-Sais-Tout, elle avait essayé de se rapprocher de lui par tous les moyens étant donné qu'il était le seul de son année à ne pas se moquer d'elle.

Mais Harry n'avait pas répondu à ses appels à l'aide. Il était resté stoïque le temps qu'elle lui avait parlé pour ensuite la rembarrer en lui disant qu'il ne voulait pas avoir d'amies comme elle.

Il lui avait fallu plusieurs années avant de renouveler ses tentatives et oublier ce qu'il lui avait dit. Elle l'avait alors trouvé à la bibliothèque, enseveli sous les livres et elle avait remarqué qu'il avait pleuré pour finalement s'endormir sur sa table de travail.

Voyant que l'heure passait, elle lui avait tapoté le bras pour qu'il se réveille doucement et lui avait dit qu'il était l'heure de partir et que la bibliothèque allait bientôt fermer. Harry avait paru si catastrophé à ce moment là étant donné qu'il n'avait pas fini son devoir de potion qu'Hermione l'avait réconforté en lui prêtant son propre devoir, chose qu'elle n'avait jamais faite à quiconque d'autre.

Harry était resté longuement stupéfait et avait fini par la remercier. Elle ne s'attendait pas à grand-chose de sa part mais ce qu'il fit à cet instant avait fini par la conquérir complètement : il l'avait enlacé tout en pleurant.

Par la suite, ils s'étaient souvent revus à la bibliothèque et avaient commencé à faire leur devoir ensemble, Hermione aidant souvent Harry à faire face à ses nombreuses difficultés. Il arrivait même parfois qu'Harry laisse paraître un bref sourire entre ses lèvres et Hermione aurait donné tout l'or du monde pour le revoir faire.

Car Harry était bien plus beau qu'il ne le croyait. Mais il avait toujours eu cette apparence maussade et solitaire qui laissait les autres penser le pire de lui. Pourtant, il avait un visage fin, agréable à regarder et de magnifiques yeux verts qui vous transportaient dans un autre monde.

Pas qu'Hermione soit amoureuse de lui, non, c'était bel et bien son meilleur ami, c'est tout. Mais elle passait souvent son temps à le contempler quand il ne la regardait pas et elle avait remarqué qu'il semblait de plus en plus soucieux ces derniers temps. Il se renfermait encore plus que d'habitude et ses résultats scolaires baissaient inexorablement malgré leurs nombreuses entrevues à la bibliothèque. Il avait toujours eu du mal à se concentrer mais cela devenait de pire en pire.

Et là, il avait fallu qu'il gâche son seul moyen de se faire de nouveaux amis. Si au moins, Malefoy n'était pas venu les emmerder, cela aurait peut-être pu s'arranger. Mais non ! Il avait fallu qu'il vienne le voir pour lui reprocher de parler avec eux ! Elle ne le comprenait vraiment pas celui-là non plus. Pourquoi faisait-il tout pour que Harry se sente mal ? Il ne lui avait pourtant rien fait ! Peut-être était-ce encore un de ses ridicules secrets entre Serpentards.

- Hermione... Puis-je savoir pourquoi tu l'as emmené dans notre compartiment ? redemanda Ron.

La jeune fille grogna ce qui ne présageait rien de bon, pourtant Ron ne se défila pas.

- Alors ?

- Ecoute ! C'est mon ami, ok ? Donc, je voudrais que vous vous entendiez bien tous les deux, c'est tout. Mais apparemment, c'est trop vous demander !

Ron soupira et tenta d'amadouer Hermione en faisant passer son épaule derrière elle mais elle le repoussa un peu trop durement à son goût.

- Est-ce que j'ai tout fait pour que ça ne marche pas ?

- Non, mais tu n'as pas essayé de parler avec lui, je te ferais remarquer !

- Mais attends ! Tu as vu dans quel état il était ? Je suis sûr que si je lui avais adressé la parole ne serait-ce que deux secondes, il m'aurait tué !

Exaspéré, Hermione détourna son regard du roux et contempla la route sur laquelle les diligences cahotaient.

- Tu connais très bien les rumeurs qui courent à son sujet.

- Oui, mais comme tu l'as si bien dit, ce ne sont que des rumeurs ! Il est gentil, je t'assure ! Il a seulement des problèmes !

- Mais quels genres de problèmes ? J'ai vu sa famille tout à l'heure et ils avaient l'air heureux. Pourtant, il n'a pas pu s'empêcher de faire une mauvaise tête !

- Il déteste Poudlard !

- Mais pourquoi ?

Hermione ne répondit pas et plongea dans ses pensées. Elle ne savait pas vraiment pourquoi il détestait cette école. Peut-être était-ce parce qu'il n'avait pas d'amis ici ? Non, elle ne pensait pas que c'était ça. Il l'avait détestée depuis le début, depuis le premier jour, mais pourquoi ?

Voyant que son amie ne connaissait pas la réponse à sa question, Ron leva la tête d'un air triomphant.

- Tu vois ! Tu ne peux pas m'en vouloir de le trouver étrange ! Tu as vu comment il s'est énervé contre Malefoy tout à l'heure ! Il ne lui avait pourtant rien fait ! Enfin, mis à part faire chier son monde comme d'habitude.

- Harry n'aime pas qu'on s'en prenne à sa famille. C'est instinctif chez lui et Malefoy le sait très bien. Et puis, de toute façon, tu détestes Malefoy alors pourquoi ça te dérange comme ça qu'il se soit fait rabattre le clapet ?!

- Hermione... Tu crois vraiment que tu aimerais devenir ami avec quelqu'un qui soit si violent ?

- Mais Malefoy n'arrête pas de mettre en rogne Harry ! C'est compréhensible, non ? Toi, s'il commençait à attaquer ta famille, que dirais-tu ?

Ron sembla pensif un moment mais Hermione ne détacha pas son regard marron et perçant de lui. Il releva alors la tête vers elle et répondit :

- Bon ! D'accord ! Tu as gagné ! Je vais essayer de lui parler convenablement ! Après tout, que ne ferais-je pas pour ma petite amie ?

Hermione lui offrit un grand sourire et apposa doucement ses lèvres contre les siennes dans un baiser doux et romantique. Ginny, qui observait la scène depuis un bon moment, ne put s'empêcher de siffler et de frapper des mains.

Neville commença à rire et les deux amoureux les suivirent dans leur fou rire.

-~~ HPDM - HPDM - HPDM - HPDM - HPDM - HPDM - HPDM - HPDM - HPDM ~~-

Arrivé devant la grande porte qui menait directement à l'école de sorcellerie Poudlard, Harry regarda avec une horreur non feinte sur le visage les centaines de têtes entrant dans la grande salle. Il soupira longuement, tout en prenant son courage à deux mains et avança vers la seconde porte. C'est alors qu'il entendit un cri derrière lui.

- Harry ! Harry ! Attends moi deux secondes ! J'ai à te parler !

Il n'eut pas besoin de se retourner pour savoir qui le criait comme ça. Hermione arriva les cheveux encore plus en bataille que d'habitude et essoufflée. Harry lui jeta un coup d'oeil inquiet mais le sourire qu'elle lui adressa fit taire ses soupçons.

- Ne me fais pas la tête après ce qu'il s'est passé dans le train, s'il te plaît ! commença-t-elle suppliante.

En voyant la tête qu'elle faisait, Harry pouffa doucement. Heureuse, Hermione continua :

- Je sais ce que tu vas me dire ! Je n'ai pas demandé à Malefoy de venir nous alourdir l'air mais je voulais savoir si tu m'en voulais d'avoir demandé à Ron et à ses frères et soeurs de venir dans le compartiment ?

Harry lui sourit tendrement, totalement incapable de faire, même semblant, la tête à sa meilleure amie, la seule qu'il ait jamais eue d'ailleurs.

- Bien sûr que non, je ne t'en veux pas ! J'avais juste envie d'être seul, c'est tout. Ne t'inquiète pas !

- Tu parais encore plus solitaire ces temps-ci. Tu es sûr que ça va ?

- Oui, ne t'en fais pas ! C'est juste que je n'avais pas vraiment envie de retourner ici, c'est tout. Et si tu veux vraiment sortir avec ce Ronald Weasley, grand bien t'en fasse ! Même s'il paraît réticent au fait que je sois ton ami, il a l'air sympa quand même.

- Pourquoi ne pourrais-tu pas essayer d'en faire un ami, alors ? Après tout, tu as une meilleure amie alors autant en avoir un meilleur copain pour pouvoir avoir la paire !

- Et le jour où vous vous séparerez, je ferais quoi, moi ? Je me diviserais en deux ? demanda Harry, moqueusement devant la figure réjouie d'Hermione.

Hermione fit la moue et Harry rit. Elle paraissait souvent sérieuse en classe mais à côté, c'était tout le contraire. Du moins, quand elle était avec Harry. Elle aimait le taquiner pour qu'elle puisse voir son ' sublime sourire ' comme elle l'appelait. Il ne savait pas vraiment ce qu'il y avait de sublime dans son sourire mais bon, il la laissait dire.

- De toute façon, qui te dis qu'on se séparera, hein ? ajouta Hermione en lui tirant la langue pour le taquiner.

Harry continua de sourire pour le plus grand bonheur de sa meilleure amie. Puis, alors qu'il jetait un coup d'oeil vers la porte menant à la grande salle, il vit le regard noir que lui lançait Malefoy de sa table. Il se retourna vers Hermione pour faire comme si de rien n'était mais celle-ci avait intercepté son regard.

- Harry, tu devrais aller t'excuser pour tout à l'heure... murmura-t-elle en le regardant sérieusement.

- M'excuser ?! s'énerva Harry. Mais pourquoi ? Il a eu ce qu'il cherchait !

- Si tu t'attires les foudres de Drago Malefoy, tu risques non pas de détester Poudlard mais de haïr cette école. Il peut facilement faire de ta vie un enfer, le conseilla Hermione avec raison. Son père a une grande influence et les élèves le savent. Il suffirait qu'il claque des doigts, et hop ! Tout le monde te fera du mal. S'il te plaît, Harry...

Le jeune homme sembla réfléchir un moment en sondant Hermione mais il vit par son regard qu'elle ne mentait pas. Il soupira longuement et reprit :

- Mais il n'acceptera jamais mes excuses, Hermione. Jamais. Et il fait déjà tout pour m'emmerder...

- Fais comme tu voudras mais n'oublie pas qu'il vaut mieux être ami avec Drago Malefoy qu'être son pire ennemi, crois moi. Même si tu dois faire des sacrifices pour ne pas avoir d'ennuis, ce sera bien mieux que si tu ne fais rien, ou encore pire, si tu l'ennuie à ton tour. (Elle fit une brève pause et lança :) Bon, on y va ?

Harry regarda de nouveau vers la table des Serpentard, puis acquiesça. Ils avancèrent vers la grande salle en remarquant que tout le monde attendait le discours de Dumbledore. Lorsqu'ils furent arrivés devant les quatre tables, Hermione souhaita bonsoir à Harry avant de se diriger vers sa table, la table des Gryffondor.

Alors qu'Harry regardait de nouveau vers la table des Serpentard où était assis Malefoy, il remarqua que celui-ci le regardait étrangement et qu'il semblait avoir laissé une place juste à côté de lui. Le jeune homme aux cheveux d'un noir de jais repensa aux paroles d'Hermione et souffla. Il n'allait pas se laisser faire par Malefoy !

Il fit donc semblant de se diriger d'un air résigné vers la place de Malefoy, qui en voyant Harry se mit à sourire étrangement, mais au dernier moment dériva pour se placer à un bout de la table où les élèves qui étaient installés se déplacèrent de l'autre côté comme si Harry était atteint par la peste ou une quelconque maladie contagieuse.

Malefoy, lui lançant un regard rempli de haine, se leva et vient s'asseoir à côté de Harry malgré les nombreux sourcils levés et drôles de têtes qu'avaient tous ces camarades. Harry fit comme s'il ne l'avait pas vu et tripota légèrement son blason de Serpentard avec nonchalance.

- Potter, puis-je savoir ce que tu es en train de faire ?! éructa Drago Malefoy avec un air qui ne disait rien de bon.

Harry se contenta de l'ignorer une fois de plus pour sa plus grande exaspération. Il savait que Malefoy ne tenterait rien ici car les professeurs, connaissant depuis longtemps leurs relations conflictuelles, ne le laisseraient pas faire et s'il voulait devenir Préfet l'année suivante comme le voulait ce cher Lucius, il lui fallait avoir une attitude implacable, du moins devant eux.

C'était plutôt le fait de dormir dans le même dortoir que lui qui lui laissait un drôle d'arrière goût dans la bouche, mais après tout, pour l'instant il ne craignait rien, alors pourquoi ne pas s'en amuser un peu pour changer ?

- Potter ! Je te parle ! Tu pourrais me répondre au moins ! A moins que le fait de parler cinq minutes avec Granger t'ait fait devenir complètement débile ?! Réponds moi !

- Qu'est-ce que tu veux que je te réponde, Malefoy ? Tu sais très bien que je ne veux pas devenir ton petit chien-chien comme Crabbe, Goyle ou même Parkinson !

- Oh, bien sûr, le petit Potty préfère rester avec son amie la sang-de-bourbe !

Dans un sursaut de haine, Harry empoigna le col de Malefoy et le regarda droit dans les yeux.

- NE... L'APPELLE... PLUS... JAMAIS... COMME... CA... COMPRIS ?! s'écria-t-il avec difficulté tandis que son pouls augmentait brusquement.

Drago suffoqua mais semblait sourire. La scène n'avait pas échappé aux professeurs et Severus Rogue, le professeur de potions de Poudlard commençait déjà à s'approcher de là où ils étaient. Harry reprit contenance et lâcha Malefoy. Celui-ci adressa un signe à Rogue et lança :

- Ne vous inquiétez pas, professeur. Tout va bien.

Harry, lui, enrageait. Il avait très bien aperçu le petit sourire suffisant de Malefoy alors qu'il s'était énervé contre lui. Il n'avait rien tenté, lui, car il savait qu'il y avait les professeurs tout près mais il savait aussi que Harry n'avait pas une si grande maîtrise de soi. Harry s'était fait avoir par son propre piège.

- De toute façon, je préfère mille fois mieux l'avoir comme amie que d'être à ta place, Malefoy ! Toi, au juste, où sont tes amis ?

Drago pouffa et s'approcha dangereusement de l'oreille du brun.

- Mais, dis moi, Potter, c'est tout ce que tu as trouvé, aujourd'hui ? demanda-t-il avec suffisance. Tu parais bien mauvais pour m'envoyer des insultes. Franchement, tu me déçois ! Sache, tout de même, que j'ai beaucoup plus d'amis que tu ne pourras jamais en avoir !

- Tes chiens ne seront jamais tes amis !

- C'est mieux ça que de ne pas avoir d'amis du tout, Potty ! ragea le blond.

Il commença à se lever mais avant de partir, il glissa une phrase à l'oreille du brun.

- N'oublie pas ce que tu es, Potter, et ce que je peux faire pour toi. Tu n'as juste qu'à venir me voir.

Puis, il s'éloigna pour rejoindre ses amis qui s'esclaffaient un peu plus loin sur la table, laissant Harry plus seul que jamais.

Voilà, c'est fini! Du moins pour le premier chapitre!

Giz'

A la prochaine!

Sans besoin de son frère...

Ah! J'ai enfin trouvé un bon découpage en chapitres! Du moins, je l'espère! A vous de juger!

Bonne lecture!

Gizmo

La répartition terminée, la table se remplie de mets délicieux pour le bonheur des élèves. Harry, lui, était toujours seul à la table des Serpentard. Les malheureux première année qui avait tenté de lui tenir compagnie, avait vite déchanté quand Crabbe et Goyle s'était levés vers eux et s'étaient empressés de partir loin de lui sous le regard machiavélique de Malefoy.

Harry s'en fichait. De toute façon, cela faisait déjà la quatrième année qu'il était seul alors il en avait l'habitude. Il se servit tranquillement à manger en évitant les regards de Malefoy.

Au bout de quelques minutes, il sentit un autre regard sur lui. Il se tourna vers la table des Gryffondor pour croiser celui du grand roux dégingandé qui était dés à présent le petit ami d'Hermione. Le coup d'oeil n'était pas méchant ce qui surpris Harry mais il ressemblait vaguement à de la pitié. Harry détourna vite fait la tête en maugréant et ne vit pas que sa meilleure amie lui avait adressé un signe de la main.

Il se contenta ensuite de dériver son regard parmi les autres et il finit par se poser à la table des professeurs.

Rogue était assis à côté du professeur McGonagall et ils semblaient tout deux pris dans une conversation sérieuse. Rogue ne cessait de bouger nerveusement sa fourchette en jetant des coups d'oeil par-dessus son épaule. Harry trouvait son attitude plus que bizarre mais ne chercha pas plus loin.

Au bout de la table, se tenait Hagrid, le garde-chasse et accessoirement professeur de Soins aux Créatures Magiques quand le professeur Gobeplanche ne pouvait assurer ses cours. Harry l'aimait bien, lui, c'était un des seuls pseudo-professeurs qu'il aimait d'ailleurs. Il allait souvent le voir dans sa cabane dans le parc et même si les gâteaux qui lui offraient étaient immangeables, il y revenait tout le temps. C'était une des seules choses qu'Harry aimait à Poudlard.

Le professeur Rogue, lui, le détestait cordialement et même s'il n'enlevait jamais des points à Serpentard puisqu'il en était le directeur, il ne lésinait pas sur les retenues pour Harry. Le professeur Flitwick, ne faisait jamais attention à lui, même s'il commettait de graves erreurs dans ses enchantements. Par contre, le professeur McGonagall ne cessait de le rabrouer dans tout ce qu'il faisait. Pas qu'elle était méchante avec lui, non, juste un peu trop surprotectrice à son goût. Il ne pouvait presque pas faire un geste avec sa baguette dans son cours...

Le professeur Binns, n'en parlons même pas. Ce fantôme était plus ennuyeux qu'un air de Bach... Et s'il n'y avait pas eu Malefoy pour le désennuyer un peu, il aurait abandonné même l'idée de venir assister à son cours ! Hé oui, même Malefoy était plus intéressant que les cours d'Histoire de la Magie, c'était pour dire !

Le professeur Sinistra portait bien son nom et le reste du corps professoral n'était même pas assez bien pour pouvoir les citer.

Harry remarqua que pendant qu'il était perdu dans ses pensées, le professeur et directeur, Albus Dumbledore, ce vieux fou aux allures de sage (ou vieux sage aux allures de fou...) lui avait adressé un clin d'oeil. Rougissant jusqu'à la racine des cheveux, Harry replongea son regard dans son assiette. Ce n'était pas tous les jours que le directeur de Poudlard vous faisait ce genre de signe, après tout.

-~~ HPDM - HPDM - HPDM - HPDM - HPDM - HPDM - HPDM - HPDM - HPDM ~~-

De son côté, Hermione se demandait bien ce que pouvait avoir dit Malefoy à Harry pour le mettre dans cet état de rage. Elle savait qu'il était assez grand pour pouvoir se défendre seul comme il ne cessait de lui répéter mais il était aussi incroyablement naïf et facile à atteindre.

Perdue dans ses pensées, elle n'avait pas remarqué que les jumeaux Weasley, Fred et George, s'étaient installés en face d'elle et de Ron. Elle redressa alors la tête vers eux et d'un regard leur demanda ce qu'ils faisaient là.

- Coucou, les deux tourtereaux ! scandèrent-ils.

Ron laissa échapper un grognement mais comme d'habitude, cela ne fit même pas tressaillir ses deux frères.

- On voulait te parler, 'Mione Chérie ! lança Fred comme pour répondre à la question muette d'Hermione.
- Bah oui, on s'inquiétait pour toi ! continua George.
- Après tout, sortir avec Ronny d'amour, c'est très dur !

- On voulait te prévenir de tous les dangers que tu encourrais !

Ron leur lança un regard noir qu'ils esquivèrent élégamment tout en souriant malicieusement puis se tournèrent de nouveau vers Hermione.

- Au sinon, on voulait te parler de ce cher Harry Potter, recommença Fred.
- A savoir s'il peut être un bon Serpy ou pas, sait-on jamais ! admit George.

Hermione les regarda suspicieusement et leur demanda directement ce qui lui trottait dans la tête depuis qu'ils avaient commencé à approcher de sa place.

- Et que voulez-vous faire à Harry, au juste ?
- Nous ? s'étonnèrent un peu trop vivement les jumeaux en pointant du doigt vers leur frère respectif. Mais absolument rien ! On se disait juste que, pour des grands humoristes comme nous, le fait de rendre le sourire à un pauvre Serpy abandonné des siens ne serait pas mal pour nos affaires et notre réputation, n'est ce pas Fred ?
- N'est-ce pas George ?

Hermione leva les yeux au ciel pendant que Ron glissait un sourire.

- Harry n'est pas un... réfléchit-elle en cherchant ses mots. ' Serpy abandonné des siens ' !
- Oui, c'est vrai qu'il n'a jamais été ' abandonné ' puisqu'il ne s'est jamais intégré ! Mais justement ! On voudrait bien l'intégrer nous !
- En bonnes âmes que nous sommes !
- Harry n'est pas un cobaye, les jumeaux ! lança Ron d'un air désespéré.

Stupéfaits, Hermione, Fred et George se tournèrent vers lui. Passée la surprise, les deux frères firent une moue adorable avec la bouche en cul de poule comme s'ils allaient l'embrasser et Hermione lui fit un grand sourire pour le remercier.

- Ok, ok, si vous vous y mettez à deux maintenant ! N'empêche, il me tarde d'être à Noël pour voir comment se débrouille notre cher Potter en comité et comme ça, peut-être qu'il gagnera notre confiance et on lui fera même goûter une de nos spécialités !
- A Noël ? s'étonna Ron.
- Bah, oui, Ronny ! Tu ne savais pas que les Potter étaient invités à passer les festivités avec nous ? lui demanda George.
- Heu... Non...
- Bah, tu le sais maintenant mon grand !

Et ils s'éloignèrent sans ajouter un seul autre mot. Hermione, heureuse, se tourna vers son petit ami.

- C'est bien ! Tu pourras faire amplement sa connaissance comme ça !
- Heu... Ouais... hésita Ron.
- J'espère que Fred et George ne feront rien à Harry. Ce n'est pas que je les trouve dangereux, mais quand même, leurs expériences me font un peu peur.

Ron murmura une chose inaudible avant de replonger dans son assiette et Hermione en profita pour jeter un nouveau coup d'oeil à Harry qui regardait fixement la table des professeurs depuis quelques bonnes minutes. Celui-ci finit par relever la tête vers elle et elle lui adressa un sourire qu'il le lui rendit.

-~~ HPDM - HPDM - HPDM - HPDM - HPDM - HPDM - HPDM - HPDM - HPDM ~~-

Les plats finirent par se tarir et le silence arriva dans la salle. Dumbledore venait de se lever comme chaque année pour faire son discours habituel. Tout le monde avait les yeux rivés sur lui et n'attendait plus que ses sages paroles.

- Maintenant que tout le monde a l'estomac bien rempli et avant que nous allions retrouver le territoire merveilleux des rêves, il faut, bien sûr, passer par mon discours de début d'année.

Je vais donc commencer par vous renseigner sur les interdictions de l'école, même si de nombreux élèves les connaissent, la nouvelle génération, elle, ne les sait pas. Il n'est pas recommandé de se promener dans la forêt interdite, sachez-le bien, car il y habite des bêtes qui ne se plaigneraient pas pour un peu de nourriture supplémentaire - esquissant un sourire, il continua - Mr Rusard, notre cher concierge - il désigna l'homme aux cheveux grisâtres et aux rides nombreuses qui lui donnaient un air méprisant - m'a demandé de vous rappeler que les freesbes à dents de serpents étaient maintenant déconseillés depuis qu'un certain accident a eu lieu...

Il jeta un regard malicieux vers les deux jumeaux Weasley qui brandissaient leur bras à la manière de héros ce qui leur valu beaucoup de coups d'oeil méprisants venant de la table des Serpentard.

- Certaines personnes ont du être surprises de ne pas découvrir leur habituel badge de Capitaine de Quidditch dans leur lettre cet été. Ce n'est pas un oubli de ma part. Vous allez peut-être être déçu par ce que je vais vous annoncer mais la coupe de Quidditch est annulée pour cette année.

Des acclamations de colère et de déception montèrent dans la grande salle. Dumbledore, qui semblait avoir deviné ce qui allait arriver, leva tout de suite ses mains en signe de paix et cela eut l'effet voulu : les élèves se turent immédiatement et il continua :

- Oui, oui, je sais, c'est bien malheureux. Ne pensez surtout pas que je me moque de ce sport, j'en suis moi-même un fan certain. Mais le ministère a cru bon, et j'espère que vous apprécierez autant que nous, de rouvrir une ancienne tradition qui existaient entre Poudlard et deux autres écoles de sorcellerie. J'ai nommé : Le Tournoi des Trois Sorciers !

Des éclats de voix surgirent dans la salle. En effet, certains élèves, surexcités, murmuraient dans tous les coins de la salle ce qu'ils savaient sur ce tournoi à ceux, souvent issus de famille de moldus, qui n'en avaient jamais entendu parler et pourquoi c'était génial. Bientôt, tous les élèves semblèrent apprécier la nouvelle et, pour avoir plus amples informations, se tournèrent vers Dumbledore, qui attendait sagement que tout le monde ait fini.

- Le Tournoi commencera vers la fin octobre. Nous accueillerons ainsi les élèves participants des deux autres écoles, à savoir Durmstrang et Beauxbâtons, dans un bon mois. Mais sachez que, pour diverses raisons notamment de sécurité, nous avons décidé dans un commun accord de tester les élèves qui voudraient participer et ainsi voir s'ils ont les capacités nécessaires pour tenter l'aventure. Les élèves de première, deuxième et troisième années seront donc, bien malheureusement, exclus de se présenter à l'inscription.

Plusieurs têtes se baissèrent, déçus, mais l'information ne sembla pas ébranler totalement la salle. Tout le monde, ou du moins ceux qui connaissaient parfaitement le sujet, savait que seuls trois élèves pourraient participer aux différentes épreuves, un de chaque école. Le principal, c'était qu'ils allaient découvrir les dangers et l'excitation de ces ' élus ' en même temps qu'eux.

- Pour plus d'informations, je pense, bien entendu, aux élèves ne connaissant pas les enjeux du Tournoi des Trois Sorciers, n'hésitez pas à feuilleter les prospectus qui seront placés dans chaque salle commune.

Mais plus personne n'écoutait les sages paroles du directeur. Plusieurs élèves s'étaient tournés directement vers leurs camarades pour s'extasier devant la nouvelle. Les sourires réjouis emplirent la salle et le murmure incessant commencé à irriter les professeurs et un certain élève de Serpentard mais pas Dumbledore. Celui-ci s'était rassis et semblait attendre quelque chose.

Harry le remarqua presque instantanément et se tourna vers la porte située derrière la table des professeurs. Un homme venait de rentrer, l'air perturbé, et s'avança vers la lumière de la salle, notamment vers la chaise de Dumbledore pour lui chuchoter quelque chose au creux de l'oreille. Harry s'aperçut alors qu'il n'avait pas pris en compte qu'une place de la table était vide et que l'homme qui venait d'arriver devait être le nouveau professeur de Défense Contre les Forces du Mal.

Il regarda donc plus attentivement le nouvel arrivant et découvrit son visage en même temps que les autres. Mais contrairement à eux, qui, particulièrement les filles, le regardaient avec des yeux admiratifs, il se redressa sur son banc et s'écria :

- Sirius ?!

L'homme aux longs cheveux bruns attachés élégamment en catogan, se tourna brusquement vers la source de la voix mais au lieu de sourire, comme il avait l'habitude de le faire, il parut en colère en apercevant Harry à la table des Serpentard. La plupart des filles de Poudlard échangèrent un regard et finirent par lancer une moue dédaigneuse à Harry. C'est à ce moment là que Dumbledore se leva :

- Avant de vous présenter votre nouveau professeur de Défense Contre les Forces du Mal, Monsieur Black ici présent, je vais devoir m'absenter un petit instant et demander à Monsieur Harry Potter de venir me rejoindre.

Surpris, Harry observa Dumbledore comme s'il était devenu fou. Mais le directeur ne sembla pas en prendre compte et avec l'aide de ses bras, il le pria de passer la porte par laquelle Sirius était entré quelques minutes auparavant. Il fallut plusieurs secondes à Harry pour se remettre des regards suspicieux des autres élèves et de celui, si inhabituel, de son parrain avant de se lever doucement de son siège et, tout en passant nerveusement sa main dans ses cheveux désordonnés, il finit par se diriger vers Sirius en évitant soigneusement de regarder les autres car, il en était presque sûr, il ne fallait plus que ça pour qu'il s'évanouisse devant eux tellement son coeur battait vite.

Loin de l'aider à reprendre un rythme cardiaque normal, Sirius prit fermement son filleul par l'épaule et le poussa presque littéralement contre la porte avant que celle-ci ne s'ouvre magiquement pour le plus grand bonheur, ou malheur, d'Harry qui se demandait bien ce qu'on lui voulait.

Dumbledore les suivit avec bienveillance, gardant toujours son petit sourire énigmatique même face au désespoir du jeune garçon qui lui faisait face. Harry, l'air penaud, continua de suivre Sirius sans prononcer un seul mot même s'il savait bien qu'il n'avait rien fait pour voir tant d'animosité dans les yeux de son parrain.

Il ne s'aperçut même pas qu'ils s'étaient arrêtés dans un coin de la pièce adjacente à la grande salle, remplie d'objet étrange. Il ferma les yeux, tremblant de tous ses membres, quelque chose lui triturant les méninges sans ménagement, et attendit l'orage. Il sentit alors une main sur son épaule et se retourna un peu vivement vers Dumbledore qui lui adressait un doux sourire pour le réconforter. Sa migraine augmenta malgré cela et il n'osait toujours pas se tourner

vers Sirius.

- Harry... Relève la tête, s'il te plaît !

La voix de son parrain était tranchante comme un rasoir et il n'y avait que dans une seule circonstance qu'il utilisait ce ton contre Harry, quand celui-ci avait fait la plus grosse erreur de sa vie et même si cela n'arrivait pas souvent, celui-ci frissonna en se souvenant de ces fois-là.

La première fois, c'était quand il avait quatre ans. Il était un garçon encore plein d'entrain et de joie et il adorait à chaque fois quand son père lui montrait son balai et faisait des tours de jardin dessus à la vitesse de l'éclair pour amuser son fils. Pour un enfant jeune et encore si innocent, comment ne pas résister à cette tentation ? Un jour, alors que son père avait laissé traîné son Nimbus au pied d'un sapin, Harry était monté dessus et, comme le balai était dix fois trop grand pour lui, était tombé d'une bonne trentaine de mètres ce qu'il lui avait valu plusieurs nuits à l'hôpital Sainte Mangouste même si étrangement, il s'en était sorti sans aucune égratignure. Bien sûr, James et Lily l'avaient fortement sermonné mais le pire avait été la réaction de son parrain face à sa bêtise.

La deuxième fois arriva quand Harry s'amusa à faire de la magie, sans même l'aide d'une baguette, devant sa soeur. Mais à l'âge de sept ans, il ne savait pas la contrôler ce qui valut un beau nez de cochon à Helen quand celle-ci le tapa pour avoir fait tomber du lait sur sa toute nouvelle robe. Même à trois ans, Helen avait déjà un bon caractère. Malheureusement pour Harry, Sirius fut le premier à voir l'ampleur des dégâts et son ton monta en concurrence avec l'intensité des pleurs de sa petite soeur.

La dernière fois remontait à quatre ans maintenant. Son premier jour à Poudlard, quand Sirius avait du transplaner à Pré-Au-Lard pour chercher Helen quand ses parents étaient trop bouleversés par la disparition de leur fille pour faire la moindre magie. Harry avait eu beau tout faire pour plaider sa cause, racontant à tout bout de champs que c'était une idée d'Helen, Sirius l'avait froidement sermonné en lui disant que c'était lui le grand frère et qu'il devait par conséquent s'occuper de sa soeur et de ses idées lubriques. Helen, elle, n'avait rien dit pendant tout l'entretien mais elle s'était excusée mille et une fois auprès d'Harry après cela et même si, sur le coup, elle n'avait pas approuvé les arguments de son frère à cause du ton que prenait le meilleur ami de son père, elle l'avait prié de pardonner à Harry. Ce qu'il avait fait, naturellement, jusqu'à aujourd'hui...

Harry, sentant les larmes lui venir et la bête gronder en lui d'une manière effroyable, leva difficilement la tête vers son parrain et découvrit alors sa soeur devant lui.

- Tu peux m'expliquer maintenant ce que fait ta petite soeur à Poudlard ?! Je t'avais pourtant prévenu de ne plus jamais recommencer ! Comment as-tu pu oser faire ça ?! En plus, tu l'as laissée toute seule dans le train ! Elle a dix ans, Harry, dix ans ! A cet âge là, on l'accompagne ! Assume les conséquences de tes actes, au moins !

Le regard désespéré et hagard d'Harry parla pour lui. Sirius, surpris par le brusque teint pâle de son filleul et son incapacité à parler, se tourna vers la petite fille qui essayait d'échapper à ses bras.

- Je te l'avais dit, Tonton Sirius ! Harry ne m'a pas aidé ! Tu le sais très bien qu'il ne refait jamais les mêmes erreurs ! C'est moi qui suis montée toute seule dans le train cette fois-ci ! S'il te plaît, excuse-le ! Pardonne-le ! Fais quelque chose ! Grand Frère n'a pas l'air bien, dit-elle précipitamment alors qu'Harry semblait sur le point de s'évanouir.

Perturbé par la réaction d'Harry, Sirius le prit dans ses bras avant qu'il n'heurte le sol. Le directeur s'approcha d'eux et se tourna vers le visage livide de l'homme.

- Sirius, occupez-vous de votre filleul. Emmenez-le à l'infirmerie.

- Mais... Helen...

- Je m'en occupe ! Rassurez-vous, j'ai une excellente manière pour faire obéir les enfants, ou du moins pour ne pas qu'ils recommencent leurs bêtises.

Sirius sentit un faible sourire fleurir sur ses lèvres mais bien vite, il ressentit le poids d'Harry sur ses bras, le souleva et l'emmena vers Mme Pomfresh. La respiration difficile, le garçon se tint au cou de son parrain et appliqua son front brûlant contre sa joue. Sur ce brusque et inquiétant contact, Sirius accéléra le pas.

Helen, inquiète et penaude, se tourna vers le directeur aux cheveux et à la barbe argentés. Il lui fit un sourire malicieux, lui prit la main et conjura deux fauteuils l'un en face de l'autre. La petite fille s'assit droite comme un i en attendant la sentence.

- L'imagination des enfants est la plus innocente des choses mais elle peut faire pas mal de dégâts dans le coeur des gens. Je suis toutefois enchanté de voir qu'une enfant fasse tant de choses pour venir étudier dans mon école. J'espère tout du moins que tu as enfin compris les conséquences de tes actes ?

Helen acquiesça vivement en gardant la tête vers le bas en signe de soumission qui fit rire Dumbledore.

- Tu as l'air d'avoir l'habitude de te faire sermonner, tu as déjà toute l'attitude d'une fille à l'allure sage qui regrette parfaitement ce qu'elle a fait et qui ne recommencera pas. Pourtant, si je me souviens bien, tu nous as déjà fait une belle frayeur il y a de ça quelques années...

Helen rougit mais fit une moue enfantine avec sa bouche pour finir par sourire complètement.

- Je suis désolée, Mr le Directeur. Je voulais absolument voir l'école et y entrer ! La dernière fois, je ne suis pas allée plus loin que la gare et donc, je voulais réessayer ! D'accord, j'ai regretté ce que j'avais fait, mais Tonton Sirius était tellement concentré sur mon frère qu'il ne m'a pas vraiment grondé. Ce que j'ai compris, c'est que je ne devais plus faire part de mon frère de mes projets pour ne pas qu'il soit complice.

Dumbledore rit plus franchement et ébouriffa les cheveux auburn de la petite fille.

- Je vois, tu es aussi maligne que ton père ! J'ai presque hâte de te voir à l'oeuvre l'année prochaine. Mais pense surtout à l'inquiétude de tes parents et de tes proches, même si, je le pense, ils ont tout de suite compris ce que tu avais fait. Tu n'oublieras pas la prochaine fois ? lui demanda-t-il d'un ton sérieux.

- Bien sûr, professeur ! De toute façon, j'ai réussi ce que je voulais faire ! Je suis entrée dans le château en mettant un vieil uniforme ! C'est bête que Tonton Sirius ne m'avait pas prévenu qu'il était le nouveau professeur et qu'il m'a vu montant l'escalier menant vers la grande salle ! Je vous imaginais quand même un peu plus jeune... finit-elle avec un air pensif en observant la blancheur de la barbe de Dumbledore.

Le directeur pouffa de nouveau devant l'air innocent de la fillette qui lui faisait face. Pas de doute, elle deviendrait une grande sorcière avec un tel caractère !

- Bon, on dira que tu as retenu la leçon. De toute façon, je pense que tes parents voudront te dire un mot. Je vais t'emmener à l'infirmerie en entendant qu'ils arrivent. Tu pourras t'excuser auprès de ton frère, comme ça.

- Vous savez, Mr le Directeur, je ne savais pas qu'il réagirait comme ça. Ce matin, il était un peu bizarre mais je ne me doutais pas du tout qu'il soit malade !

- Ce n'est pas grave, ma petite, il se rétablira bien vite et reprendra son rôle de grand frère avec bonheur !

Helen lui fit un grand sourire et se leva gaiement. Dumbledore fit disparaître les deux fauteuils et d'un air bienveillant, prit la main de la petite et l'emmena jusqu'à l'antre de Mme Pomfresh.

-~~ HPDM - HPDM - HPDM - HPDM - HPDM - HPDM - HPDM - HPDM - HPDM ~~-

La tête d'Harry ressemblait à un Tam-tam dont quelqu'un, qu'il ne connaissait pas d'ailleurs, s'amusait à jouer. La douleur s'en allait, revenait, ne faisait que ça. Il commença à ouvrir les yeux avec difficulté et découvrit une grande forme floue devant lui. Il tenta de cligner les yeux mais ce simple mouvement ne faisait qu'accroître sa douleur.

- Ca va mieux, Harry ? demanda la voix de son parrain qui apparemment correspondait à la forme présente devant lui.

Harry essaya d'acquiescer mais n'y parvint pas. Sirius s'approcha donc et s'installa sur le siège à côté du lit. Il passa ensuite une main sur le front de son filleul qui fronça les yeux sous le contact.

- J'aurais du m'en douter que tu étais malade. Quand je t'ai vu te lever, tu as légèrement chancelé mais je pensais que c'était à cause de ce que tu avais fait... Ou plutôt, de ce que tu n'avais pas fait. Je suis désolé, Harry, quand Lily m'a appelé tout à l'heure en me demandant si je n'avais pas vu Helen, j'ai pris peur car je me suis dit que si elle était ici, quelqu'un l'aurait remarqué.

- C... C'est pas grave...

Harry tenta un sourire et tâtonna le drap à la recherche de la main de Sirius. Son parrain lui sourit à son tour et caressa ses cheveux d'un geste doux et tendre.

- Moi qui croyais te faire plaisir en te faisant la surprise de me retrouver à la table des professeurs tout à l'heure, c'est fichu !

Harry rigola tout en poussant un gémissement de douleur. Rire avec un tel mal de crâne, c'était presque suicidaire mais il sourit quand Sirius se confondit en excuse à cause de ça.

- Je ne suis pas en sucre, ne t'inquiète pas.

Un doux silence accueillit ses paroles. Pour Harry, il n'existait plus que le sourire réconfortant de Sirius et la paume chaude de sa main au creux de la sienne. Il n'y avait rien de plus important que cela.

Ses yeux commencèrent à papillonner quand soudain, la porte de l'infirmerie s'ouvrit sur une petite silhouette aux cheveux légèrement auburn et bouclés qui s'avança, toute souriante, vers le lit de son frère.

Sirius la contempla durement mais la moue de la petite fille lui fit vite changer d'avis et, après avoir poussé un profond soupir, il la prit dans ses bras et la fit s'installer sur ses genoux.

- Je suis désolée, Tonton Sirius, pour ce que j'ai fait.

- Je pense que ce serait d'abord à une autre personne que tu devrais t'excuser, tu ne penses pas ?

La petite fille lui fit un sourire penaud et se tourna vers Harry. Celui-ci tentait tant bien que mal de maintenir son corps éveillé et ne semblait pas vraiment se rendre compte de ce qu'il se passait à l'extérieur. Voyant que son frère était dans un état comateux, Helen descendit des bras de Sirius et s'approcha du lit pour finir par s'asseoir sur le bord. Elle enleva une des mèches de cheveux de son frère qui lui couvrait la vue et lui sourit malicieusement.

Harry lui sourit à son tour et tenta de lever sa main pour lui toucher le visage mais elle retomba mollement sur le lit.

- Désolé... Suis fatigué...

Helen acquiesça pour lui dire qu'elle avait compris et commença :

- Je suis désolée, grand frère. Je n'aurais pas du recommencer. Je ne savais pas que Tonton Sirius allait comprendre tout de travers ! Je pensais que si je ne te parlais de rien tu ne seras pas inquiété de tout ça... Mais Tonton Sirius...

- Dis donc, jeune fille, dans ton discours, on dirait que je prends la place du méchant, ici ?! Je te ferais remarquer que tu n'aurais jamais du faire ça ! Même si Harry n'était pas tombé dans les pommes, ce n'était pas bien Helen ! On te l'a déjà dit et répété !

- Sirius...

Le susnommé se tourna vers Harry qui avait murmuré son prénom. Celui-ci lui faisait un grand sourire rieur malgré sa douleur. Même s'il avait voulu lui résister, il n'aurait pas pu. Il sourit à son tour tout en maudissant longuement les deux Potter Junior qu'il avait devant lui et qui lui faisait tourner la tête en bourrique !

- Merci Helen, ajouta le jeune garçon à sa soeur avant de refermer les yeux dans un sommeil bien mérité.

Tous les deux, Sirius et Helen, sourirent en observant l'air si reposé d'Harry dans ces draps blancs. Ils restèrent ainsi pendant ce qui leur paraissait un long moment et c'est pourquoi ils sursautèrent quand ils entendirent quelqu'un criait.

- MAIS QUE SE PASSE-T-IL, BON SANG ?! Pourquoi ne veut-on pas me fournir plus d'informations sur l'état de mes enfants dans cette école ?!

- Du calme, chérie, c'est sûrement qu'il ne leur est rien arrivé de grave...

- J'espère bien ! Oh... Mes deux petits bouts de chou, ici, à l'infirmerie... Je ne m'en remettrais pas !

Helen, comprenant qu'elle allait sûrement faire ses preuves en flatteries pour éviter toute grande dispute interplanétaire, se fit toute penaude en contemplant son frère, toujours miraculeusement endormi, d'un air coupable. Sirius, en l'observant, ne pu s'empêcher de lever les yeux au ciel tout en soupirant moqueusement puis, se tourna vers ses deux amis.

La mère d'Harry sembla les voir et s'approcha à grand pas du lit avec un air si accablé que Sirius ne put s'empêcher de se demander si elle ne jouait pas la comédie pour faire comprendre à sa fille que c'était horrible ce qu'elle avait fait. Telle mère, telle fille, comme disait l'adage... Ca se confirmait !

Elle observa son fils dans son lit blanc comme neige, horrifiée et se rattrapa de justesse au bras de son mari pour ne pas sombrer. Apparemment, d'après l'expression du visage de son meilleur ami, celui-ci, bien que semblant être perturbé par la présence de son fils dans un tel lieu, avait peur de sa propre femme.

- Oh, Sirius, que s'est-il passé ? Pourquoi est-il ici ? Il s'est blessé ?! Dis-le moi, je t'en supplie... Il n'a quand même pas, en voulant faire descendre quelqu'un en particulier - elle jeta un regard empli de colère vers sa fille - passer sous le Poudlard Express, hein ?

Sirius ouvrit des grands yeux ronds en se demandant bel et bien si ce que faisait la belle femme était de la comédie ou non. Sinon, il demanderait à James de lui faire passer une petite visite chez le psychomage... D'où tenait-elle un tel scénario catastrophe ? Si Harry serait passé sous un train, il aurait été dans un état bien pire que ce que laissait entrevoir le drap de lit - c'est-à-dire que sa tête en fait...

- Maman... Non ! Je n'ai rien fait ! s'exclama Helen, en jouant avec les larmes pour tenter de l'attendrir.

Cela n'eut malheureusement pas l'effet escompté car la jeune femme se tourna vers elle avec dans les yeux une question que tout le monde pouvait deviner : comment ça, ' rien fait ' ?!

La petite fille sembla s'en apercevoir et se confondit en excuses qui auraient pu paraître véritables si elle n'avait pas déjà utilisé maintes fois cette ruse pour se sortir d'affaires complexes.

- Je... Je voulais dire que je ne lui ai rien fait, Maman. Je sais, je n'aurais pas du, Mr Le directeur de Poudlard me l'a bien dit et Sirius aussi ! Je m'excuse, je ne le ferais plus jamais ! Plus jamais ! Je ferais tout ce que tu me diras, Maman !

- Tu m'as déjà dit cela, Helen... Il y a quatre ans si je me rappelle bien...

La jeune femme avait absolument abandonné son air triste et désemparé pour prendre celui de la mère en colère. Sirius avait bien raison : elle avait joué son rôle à merveille encore une fois. James soupira de soulagement en voyant que ce n'était que pour faire sortir sa fille de ses gonds que sa femme s'était mise dans un état pareil et tâta le pouls de Harry d'un air relativement inquiet tout de même.

Sirius, en souriant, lui maintient le bras avec douceur.

- Ne t'inquiète pas, il va bien. Il a juste un peu de fièvre. Il était un peu tendu tout à l'heure et il s'est évanoui, c'est tout. Je pensais que c'était lui qui avait de nouveau aidé sa petite soeur a réalisé enfin son rêve mais apparemment, je me suis lourdement trompé. Cela fait longtemps que la petite soeur en question n'a plus besoin de son frère pour

commettre des bêtises... murmura-t-il en regardant Helen.

La conversation houleuse entre mère et fille s'était arrêtée brusquement quand Lily avait entendu les paroles du parrain de son fils. Elle l'écoutait maintenant attentivement en buvant chaque mot, puis, demanda, soucieuse :

- Harry n'a donc rien fait ?

- Non... répondit l'homme en regardant étrangement la jeune femme qui semblait avoir du mal à décider du ton à prendre.

- Et tu l'as accusé à tord ?! s'écria-t-elle.

Sirius sursauta si vivement qu'il se prit les jambes dans un des pieds du lit et s'étala de tout son long sur le carrelage.

- De... De quoi ? bredouilla-t-il mal à l'aise.

- Sirius, tu t'es fait mal ? demanda James en lui tendant un bras pour le remettre debout.

- Tu ne savais pas du tout ce qu'il s'était passé et tu as accusé mon fils sans preuves ?!

L'homme aux longs cheveux noirs, échappés de leur lien par la chute, se redressa non sans douleur avec l'aide de son ami et se tourna, intimidé, vers la mère protectrice en colère.

- Heu... Je... Enfin... La dernière fois...

- La dernière fois, certes, Harry l'avait aidé, mais ce n'était encore qu'un enfant innocent et fragile qui ne souhaitait que le bonheur de sa petite soeur ! Et là, maintenant qu'il a quatorze ans, un âge qui fait de lui presque un homme, tu l'accuses d'une parfaite traîtrise ! Lui, au moins, quand je lui demande quelque chose, il le fait et il tient ses promesses ! s'énerva-t-elle de nouveau en foudroyant du regard sa fille qui baissa les yeux en signe de soumission.

- Tu ne crois pas que tu exagères, Lily ? demanda son mari, tentant de vaincre la voix de sa femme.

- Non ! Je n'exagère pas ! Mon fils est tombé dans les pommes tout simplement parce que son parrain l'a grondé pour quelque chose qu'il n'avait pas fait ! Or, Sirius sait très bien que Harry est toujours stressé quand il va à l'école ! C'est tout à fait normal qu'il ait fait une crise de panique dans de telles circonstances !

- Et toi, Maman, tu crois que tu n'aurais pas fait la même chose ? demanda une voix un peu rauque de sommeil.

Lily, confuse, se tourna vers son fils qui papillonnait des yeux depuis un moment déjà. Il avait encore du mal à rester éveillé mais à l'entente des mots de sa mère, il n'avait pas pu résister à l'envie de protéger son parrain.

- Maman, je ne t'en veux pas de vouloir t'inquiéter de mon état mais tu devrais plutôt t'inquiéter du tien. Je n'ai rien, ne t'en fais pas ! Je suis juste un peu fatigué, c'est tout, rien de bien grave. Mais que tu dises des choses comme ça à Sirius alors que toi-même tu aurais pu faire la même chose, je ne l'accepte pas. Ne le dispute pas comme ça, Maman, il a cru bien faire, c'est tout. S'il te plaît...

Les larmes aux yeux, Lily s'avança vers Harry pour l'enlacer fortement en le couvrant de baisers et en lui caressant les cheveux.

- Oh, mon chéri, je suis désolée. Je me suis fait un sacré sang d'encre avec tout ça. Dumbledore nous a à peine expliqué ce qu'il s'est passé... Excuse-moi !

- Et j'en suis désolé, Mme, je vous l'assure.

Tous se retournèrent vers le vieux directeur à l'air malicieux attendri par l'image de famille en face de lui qui venait de parler. Harry, en le voyant lui sourire, ne put s'empêcher de rougir fortement et de se blottir encore plus dans ses draps. Décidément, il n'aimait pas que le Directeur même de Poudlard le regarde aussi familièrement.

Plus amusé qu'autre chose par la réaction du jeune garçon, Dumbledore le fixa quelques secondes encore avant de se tourner vers Lily Potter.

- Etant un homme et ne possédant pas d'enfants, j'ai moi-même du mal à imaginer la détresse d'une jeune femme telle que vous face à l'entente du prénom de votre fils et du mot ' infirmerie ' dans la même phrase. Veuillez bien excuser mon manque de discernement qui est sûrement dû à mon grand âge.

Lily lui rendit son sourire et accepta avec grâce ses excuses.

- Pouvons-nous nous parler quelques instants, en privé ? En laissant ces doux énergumènes comploter ?

La jeune femme pouffa doucement de rire tout en acceptant. James lança un dernier regard attendri à son fils et épousseta les cheveux de sa fille avant de les suivre dans le bureau de l'infirmière. Avant de fermer la porte, il se tourna une dernière fois vers Sirius :

- Tu ne viens pas ?

- Non, tu me raconteras. Je préfère rester avec ' ces doux énergumènes ' comme le dit si bien Dumbledore pour les surveiller un peu. Contrairement à ce vieux fou, je préfère ne pas laisser Helen seule dans une école comme celle-ci !

James rit avant de répliquer :

- Tu as sûrement raison mais sache que Dumbledore est loin d'être un vieux fou ! Il aime peut-être le paraître mais

c'est un grand maître !

- Oh, mais tu sais, comme il le dit si bien, il est dans un âge avancé. On ne sait jamais ce qu'il peut arriver, même à un puissant magicien quand il commence à perdre la boule !

Son meilleur ami se contenta de secouer la tête en levant les yeux au ciel avant de fermer la porte en souriant. Sirius ne changerait jamais. Il avait beau dire, il savait bien qu'il ne doutait en rien de la parole de Dumbledore.

Sirius se tourna vers Helen et Harry pour constater que celui-ci s'était de nouveau endormi et que sa soeur avait profité de la petite discussion entre lui et James pour partir explorer Poudlard s'en demander son reste.

Le nouveau professeur soupira tout en se disant qu'il avait bien eu raison de rester avec eux. Il partit à la recherche de la petite fugueuse sans attendre et comme toujours.

A suivre...

A la prochaine!

Giz'

Drôles de rencontres et découvertes

Et me revoilà pour un nouveau chapitre! Je sais, je ne suis pas du genre rapide. Surtout, que je n'ai aucune excuse étant donné que la suite était déjà écrite... Ralala! Flemmarde va!!!

Dans ce chapitre, vous allez avoir un peu plus d'informations sur la "maladie" de Harry mais attention aux conclusions attives que je sens arriver par review! Cette fic n'est pas aussi simple! Hé oui, c'était sans compter mon esprit tortueux! XD

Bonne lecture!

Gizmo

Helen déambulait dans les couloirs avec un sentiment d'allégresse grandissant. Elle regardait tout, sans en perdre une miette. Une armure vieille comme le temps par ci, un tableau poussiéreux par là,... Elle avait beau ne plus croire aux princesses et autres contes de fées, se retrouver dans un tel lieu la laissait pantoise.

Elle se revoyait jouer quand elle était petite avec une robe rose à souhaits et une fausse baguette magique avec une étoile au bout. Elle s'imaginait, grimpée dans la plus haute tour d'un château en attendant le sauvetage de son chevalier servant - qui ressemblait à s'y méprendre à son grand frère d'ailleurs...

Elle se laissait emporter par ces souvenirs chevaleresques sans se rendre compte qu'elle allait bientôt rencontrer un tout autre prince... Pas si charmant que ça...

Drago Malefoy, de son côté, beaucoup trop occupée à maudire un certain Potter par son imbécillité et par ce *** de première année qui l'avait bousculé, ne pouvait pas envisager un instant qu'il allait se produire une autre intersection...

Le choc fut bref, pas très conséquent, du moins, pour quelqu'un de ' normal ' et de ' bien dans sa peau '. La réaction fut donc explosive de la part d'un certain serpentard blond. Il agrippa la pauvre petite fille par le col et la leva jusqu'à son visage, qui était plutôt une grimace qu'autre chose en cet instant.

Helen, loin d'être impressionnée, ne fit que ce qu'elle faisait toujours : trouver un moyen de se sortir de là sans trop de désagrément. C'était très simple pour une fois. Un grand garçon venait de l'empoigner pour froissage indélicat de sa toute nouvelle robe, un grand garçon qui avait d'ailleurs un charme fou pour la petite brunette et il le regardait méchamment avec son air d'aristocrate véreux attendant apparemment qu'elle ouvre la bouche. Alors pourquoi ne pas accéder à sa demande ?

- Excuse-moi ! J'étais dans mes pensées.

Le garçon blond comme le soleil l'a contempla dédaigneusement pendant que les deux balourds qui lui servaient de gardes du corps ricanaient comme des cochons gras. Helen fit une grimace de dégoût pas impressionnée pour deux sous.

- ' Excuse-moi ' ?! Je te ferais remarquer, sale gamine, que l'on ne se connaît pas, je crois ! Alors, je te prierais de me vouvoyer ! Ce n'est pas parce que les professeurs disent qu'il faut être ' gentil ' et ' généreux ' avec les premières années que je vais leur obéir ! Oh ! Les pauvres petits ! Ils doivent avoir siiii peur sans Papa-Maman accrochait à leur bras, faisant grâce à chacune de leurs bêtises et se prostrant aux pieds de ces immondes gosses dès qu'ils quémandent quelque chose !

Oulah... Apparemment, l'aristocrate avait dû avoir une drôle de journée... Il fallait la jouer fine... Quoique... Encore un petit amusement de plus ne ferait pas de mal à la jeune fille...

- Oh... Mais c'est toi qui devient le pauvre petit à ce que je vois... commença-t-elle d'une voix mielleuse qui ressemblait fortement à celle de sa mère quand elle s'adressait à un bébé. Qu'est-ce qu'il se passe, mon chou ? Quelqu'un t'a rendu furieux aujourd'hui ? Tu n'as pas eu ton argent de poche de la journée ?

Le blond, interloqué, stoppa net et se tourna vers les deux gorilles qui lui servaient de muscles. Ceux-ci se regardaient fixement d'un air bête. Helen ne put s'empêcher de pouffer ce qui lui valut un regard si noir de la part de Malefoy qu'elle en frissonna et ça, il le sentit bien.

- Tu veux te la jouer fine, hein, gamine ? Pfft... Tu ne vaux même pas une première année ! Tu es si petite que je pourrais t'écraser comme une mouche ! Alors, que comptes-tu faire, hein ? Me frapper ?

Crabbe et Goyle rigolèrent comme des bossus pendant que Helen contemplait toujours les yeux de glace de son pseudo-ennemi du moment. Elle était fascinée par ces yeux. Ils étaient à la fois beaux et effrayants dans un sens où il n'y passait aucun sentiment mis à part la haine. Elle s'était mise dans de beaux draps à vouloir lui rabattre le caquet à ce monstrueux personnage... Bon, d'accord, pas si monstrueux que ça... Il était plus monstrueusement beau.

Elle détourna la tête du visage de Drago pour ne pas refaire les mêmes erreurs mais là, la frayeur la guettait et le blond en avait conscience. De son autre main, il força la fillette à le regarder dans les yeux.

- J'aime voir à qui je parle ! Qu'est-ce que tu fous dans un couloir à cette heure-ci, hein ? Je pourrais te renvoyer en un claquement de doigt si je le voulais, alors réponds !

Helen savait qu'il disait ça pour lui faire peur mais elle n'était pas aussi stupide qu'une poufsouffle ! Elle connaissait le règlement de Poudlard pour avoir feuilleter maintes fois tous les livres sur la célèbre école de sorcellerie qu'elle avait trouvés et elle savait bien que le fait de fureter dans l'école au couvre feu valait quelques heures de retenues et quelques points enlevés tout au plus et non pas un renvoi définitif. Mais, il ne fallait surtout pas que le serpentard sache qu'elle n'était pas encore admise dans l'école, sinon, elle allait avoir encore plus d'ennuis.

- Alors ?! s'énerva-t-il.

- Je... Mon frère est à l'infirmerie ! Je suis allée le voir, c'est tout ! Et de toute façon, si moi, je n'ai pas le droit de me balader dans les couloirs à cette heure-ci, toi non plus, gros nigaud !

Ok, elle s'était laissée emporter mais c'était vrai, non ? Qu'est-ce que ce garçon en avait à faire d'une soit-disante première année qui lui avait juste froissé un peu sa robe en lui rentrant dedans par inadvertance ? Après tout, lui aussi lui était rentré dedans !

- Qu'est-ce que tu as osé dire ?! s'exclama-t-il dans une grimace dédaigneuse tout en resserrant sa prise sur le col de la jeune fille qui était maintenant maintenue une trentaine de centimètres au dessus du sol si ce n'était plus.

- Redescends-moi tout de suite ! Au sinon, je te jure que... Je...

Malefoy éclata d'un rire mauvais en se tournant vers les deux autres qui rirent à leur tour. Il regarda de nouveau la petite fillette qui le fixait avec deux yeux verts emplis de fureur à peine contenue - deux yeux verts qui lui rappelaient vaguement quelque chose d'ailleurs.

- Sinon, quoi, gamine ? Tu vas me faire quoi ? M'envoyer un de tes chouchous roses dans la figure ?

Les serpentards ricanèrent de nouveau tandis que Helen se débattait vainement pour tenter de desserrer la prise du jeune homme ce qui ne fit qu'accroître leurs rires.

- Mon frère va te faire regretter d'être né !

- Oh ! Voyez-vous ça ? Qui donc est ton frère pour que tu ais une si grande confiance en lui, hein ? D'ailleurs, tu es dans quelle maison, toi, au juste ? Cela ne m'étonnerait même pas que tu sois de Poufsouffle... Ou peut-être gryffondor, tu en as le tempérament...

D'un sourire suffisant et de sa main gauche, il tira un peu sur la robe trop grande de la fillette pour en extraire l'écusson qui s'avéra être celui de... Serpentard. Interloqué, Drago se tourna vers le visage de la fille qui ne cessait toujours pas de se débattre comme un beau diable.

- Serpentard ?! Tu ne peux pas... C'est impossible...

- Pourquoi je ne pourrais pas ?

- Ecoute, fillette, ajouta-t-il méchamment en la plaqua contre le mur. J'ai regardé attentivement chaque gamin qui s'installait sur notre table au dîner et je suis presque sûr de ne pas t'avoir vu !

- ' Presque '... murmura la jeune fille.

Drago faillit la frapper à cet instant mais il se rappela brusquement de quelque chose. Ces yeux verts... Il était sûr de les avoir vu quelque part et sans se rendre compte de ce qu'il faisait, la question lui vint naturellement sur les lèvres :

- De quelle année as-tu dit qu'était ton frère, déjà ?

- Je ne l'ai pas dit, s'insurgea-t-elle avec véhémence, et ça ne te regarde pas !

- Réponds ! ordonna Drago avec plus de force qu'il ne le voulait vraiment.

Helen, complètement désarçonnée par ces paroles, se mit à trembler plus de peur que de rage. Elle le regarda avec ses yeux embués de larmes mais rien ne semblait atteindre le blond qui lui faisait face.

- En quatrième année et il te...

- Quatrième année ?! Il est à serpentard ?!

Tout lui semblait aussi limpide que de l'eau de roche maintenant. Cette gamine avec ces étranges yeux verts, cet uniforme un peu trop grand pour elle avec l'insigne de Serpentard, la demande de Dumbledore pendant le festin...

- Tu es la soeur de Potter ?! s'exclama-t-il.

Brusquement, le serpentard faillit la lâcher mais il se retint au dernier moment. La fille le regardait, stupéfait. Le beau garçon blond connaissait son frère ?

Ils ne purent réfléchir davantage à toutes les questions qui leur taraudaient l'esprit car à cet instant même, une voix rauque et puissante les sortit de leur rêverie passagère.

- MALEFOY ! Lâche-là tout de suite !

Le susnommé se retourna vivement et obéit sans vraiment s'en rendre compte. Helen tomba lourdement sur le sol de pierres dures mais ne poussa aucun cri. Drago secouait la tête pour tenter de reprendre convenablement ses esprits quand Sirius arriva devant lui pour avoir des explications.

- Puis-je savoir ce que tu comptais faire de cette jeune fille, Malefoy ?!
- Rien, *professeur*, elle m'a surprise, c'est tout. Je me suis emporté brusquement. Ce n'était qu'instinctif.
- Oui, bien sûr, c'est pour ça que je t'entends crier depuis tout à l'heure ?

Drago ne répondit pas et ne fit que rendre le regard noir que lui lançait Sirius. Celui-ci s'empressa de remettre sur ses pieds la fille de son meilleur ami tout en époussetant sa robe à la va-vite.

- J'en parlerais à ton directeur de maison, Malefoy, sois en sûr !
- Si vous croyez que j'en ai quelque chose à faire ! Il ne vous croira pas de toute façon vu la haine qu'il semble porter à votre égard.

Sirius le jaugea d'un regard méprisant et, ne jugeant pas indispensable le fait de lui répondre, il empoigna la main d'Helen et l'emmena en lieu sûr. Pourtant, avant de partir, Drago ne put s'empêcher de lancer à la petite fille :

- Et la prochaine fois, tu diras à ton frère qu'il n'a pas intérêt à te donner ses anciennes affaires d'école pour te permettre tes grotesques lubies sinon il aura affaire à moi !

Ensuite, cela se passa si vite qu'Helen ne fut plus très sûre de ce qu'il se passait. De sa main libre, le parrain de son frère avait dégainé sa baguette aussi simplement que le vent pousse les feuilles mortes et l'avait pointée vers Malefoy qui regardait maintenant son nouveau professeur avec une peur immense dans ses yeux gris.

- Ne pense pas t'en tirer à si bon compte ! Si je te vois faire quoique ce soit à mon filleul - quoique ce soit, tu m'entends ?! Même un regard mauvais - je t'enverrais voir de près ce qu'est l'Enfer !

Sur ces paroles, il partit sans ajouter un mot de plus tout en traînant derrière lui une fillette qui était maintenant sûre qu'elle ne ferait plus d'aussi grosse connerie de sa vie. Donc, quitte à prendre un nouveau savon, elle s'en fichait totalement. Pour elle, la vie était trépignante d'aventures !

-~~ HPDM - HPDM - HPDM - HPDM - HPDM - HPDM - HPDM - HPDM - HPDM ~~-

La douleur avait pris fin depuis déjà quelques heures quand Harry se décida à ouvrir les yeux. Le soleil le prit de court et envoya un peu trop vivement à son goût ses "doux" rayons. Il soupira de mécontentement pour un tel accueil mais se décida à se lever quand même. Ses paupières papillonnèrent encore un peu mais après un rude frottage, elles furent comme neuves.

Il s'étira tel un chat ayant pris le soleil sur un balcon et observa les alentours. Etrangement, il se rappelait de tout ce qu'il s'était passé la veille alors que souvent, après de telles crises, sa tête ressemblait à un brouillard parfait de petites réminiscences sans grandes importances et sans aucun lien entres elles.

Mais là, tout était bien à sa place, de sa dispute avec Malefoy à l'énervement de son parrain Sirius, parrain qui, s'il le revoyait aujourd'hui, allait comprendre ce que c'était d'accuser un Potter sans aucune preuve tangible. Et tant qu'à faire, s'il trouvait aussi sa petite soeur, même s'il pensait, avec raison, qu'elle était déjà repartie chez eux sans aucune réprimande digne de ce nom, elle allait passer un sale quart d'heure.

D'humeur très lunatique ces temps ci, le jeune garçon prit quelques minutes à remarquer qu'il n'était pas seul dans l'infirmerie. En effet, une jeune fille, à peine plus jeune que lui, le regardait avec ses gros yeux globuleux d'un air passablement curieux. Etonné d'être l'objet d'une telle observation, Harry rougit légèrement et se redressa un peu plus convenablement sur son lit. La jeune fille n'avait pas bougé d'un pouce et le regardait avec un sourire que le garçon qualifia intérieurement d'étrange.

- Heu... Excuse moi mais... Je peux savoir qui tu es? Et ce que tu fais sur mon lit?

La fille, pas le moins du monde gêné par la question, retira une mèche de ses cheveux blonds légèrement sales qui lui obstruait la vue avant de répondre.

- Je m'appelle Luna Lovegood, je suis à Serdaigle en troisième année, mais tout le monde m'appelle Loufoca.

La jeune fille avait débité cette phrase à la vitesse de la lumière sans reprendre son souffle et en le lorgnant toujours avec... délectation ce qui fit frissonner Harry qui pensait être devant un ogre mangeur d'enfants.

- Lou... Loufoca?

- Oui, tu peux m'appeler comme ça aussi si tu veux, ça ne me dérange pas.

Harry leva les sourcils tout en la contemplant un peu plus. Cette fille était vraiment... étrange, oui, c'était bien le mot. Comment qualifier autrement une fille qui avait pour guise de boucles d'oreille des radis de couleur orange?

- Et... Heu... Qu'est-ce que tu fais... ici? Demanda-t-il avec une certaine hésitation en ayant presque peur de la réponse.

- Oh, je passais par là, répondit-elle avec son air rêveur bien à elle. -

- Et... C'est tout?

- Oui, quand je suis arrivée et que je t'ai vu sur ce lit, je me suis rappelée que c'était toi qui avait été appelé par le directeur alors je me demandais si tu n'avais pas vu des choses que tu n'étais pas sensé voir pour te retrouver à l'infirmerie le premier jour de la rentrée.

Là, Harry ouvrit de grands yeux. Mais... Qu'est-ce qu'elle racontait? Des choses qu'il n'était pas sensé voir? Pfft... Il en voyait tous les jours dans ses rêves. Mais cette jeune fille l'intriguait au plus haut point. Peut-être savait-elle quelque chose qu'il ignorait...

- Des choses que je n'aurais pas du voir?

- Oui! Le professeur Dumbledore élève des Scrutateurs à pénombre dans le parc de l'école! Peu de gens le savent mais les Scrutateurs sont très dangereux!

... Ou peut-être pas!

-~~ HPDM - HPDM - HPDM - HPDM - HPDM - HPDM - HPDM - HPDM - HPDM ~~-

- Malefoy! Malefoy! Hé!

Oh non... Voilà que la Sang-de-Bourbe recommençait son petit manège! Mais, bon sang, ça faisait déjà trois fois qu'il faisait tout le tour de Poudlard et Merlin sait comment ce château peut être grand et elle ne l'avait toujours pas lâché... Pourtant, si elle avait daigné tourner la tête vers le rouquin mal habillé qui lui servait de petit-ami, elle aurait peut-être pensé qu'elle avait autre chose à faire qu'à poursuivre Sainte Majesté des Serpents avec hargne.

- Bon, Granger! Cette fois, ça suffit! Interloqué par ce brusque revirement de situation, Hermione le heurta de plein fouet alors qu'il se retournait enfin vers elle pour lui accorder son entière attention. Légèrement étourdis sur le moment, ils se regardèrent un instant l'air hagard avant que Drago ne retrouve ses esprits.

- Mais bon sang! Qu'est-ce que tu me veux à la fin?! Vous ne pouvez pas, tous les deux, m'épargner de la salive pour aller mélanger la vôtre et vous nettoyer les amygdales, comme le feraient tous les amoureux dégoulinants dont vous faites tous les deux partie?!

Hermione ouvrit de grands yeux alors que son petit ami avouait que c'était bien la première fois qu'il était d'accord avec un serpentard, et qui plus est un serpentard qui se nommait Drago Malefoy. Bien vite, le regard hagard se transforma en une couleur qui avoisinait le noir intense. Ron recula de peur de se rendre compte que des yeux pouvaient vraiment tuer.

Drago, lui, attendait d'un air passablement énervé. Il n'avait toujours pas décoléré et la scène de ménage qui se déroulait maintenant devant ses yeux n'arrangeait rien. Il tapa nerveusement du pied avant qu'Hermione ne consente à se tourner vers lui.

- Où est Harry ?

Le serpentard la regarda comme si elle devenait folle.

- De quoi ?! s'exclama-t-il.

Exaspéré, Hermione se tint devant lui en serrant les poings mais cela n'eut pas d'effet sur Drago qui se contenta de l'observer d'un oeil torve. Elle répéta donc :

- Où est Harry ? Tu sais, le serpentard que tu détestes tant et qui ne fait, d'ailleurs, aucun effort pour que le contraire soit vrai ? Celui que tu fais tellement chier qu'il ne peut apprécier Poudlard comme il se doit ? Celui qui...

- Oui, oui, c'est bon ! Je sais qui il est ! la coupa-t-il, en colère.

Mais pour qui le prenait-elle ?

- Et ?

- Et quoi ? s'étonna le blond.

- Où est-il ?! s'énerva Hermione.

- Mais qu'est-ce que tu veux que j'en sache, moi ? Aux dernières nouvelles, et d'après tes dires, on se déteste depuis des lustres alors pourquoi, donc, je saurais où il est ?!

Les yeux d'Hermione semblaient lancer des éclairs mais elle dut se rendre compte que le jeune homme avait raison. Pourtant, foi de Gryffondor, elle ne s'annonçait pas vaincu.

- Vous appartenez à la même maison, non ? Tu dois donc bien savoir où il était hier soir ?

- Tu veux savoir quoi, au juste, Granger ? S'il est venu dormir dans le dortoir hier soir ? - Il soupira d'un air dédaigneux - Si tu penses qu'un simple chapeau peut décider de quelle maison appartient un sorcier, tu te trompes. Potter ne fera jamais, tu m'entends, jamais partie de la maison Serpentard. Pouffsouffle à la rigueur et encore ! Même Longdubat s'est mieux se servir d'une baguette magique que ce poltron !

Voyant Hermione ouvrir bêtement grand la bouche et se disant que les Sangs-de-bourbe pouvaient paraître bien stupide parfois, Drago laissa fleurir un sourire sur ses lèvres par sa répartie.

Mais il remarqua bientôt que la Gryffondor avait tendance à fixer un point derrière lui au lieu de son beau visage et que

ceci n'était pas dû à la nature détraquée de la jeune fille - Granger était peut-être une Sang-de-bourbe mais elle paraissait aussi sain d'esprit que sa condition le permettait - il se retourna donc vers ce qui semblait pour l'instant terrifier Hermione.

- Ha... Harry ?

Heureusement pour Drago que le susnommé n'était pas dans son état normal, sinon il aurait eu honte toute sa vie devant la parfaite imitation de Granger qu'il était en train de faire.

Non, en effet, Harry Potter n'était vraiment pas dans un état normal à cet instant.

Son visage était un peu trop inexpressif à leur goût pour ne pas dire complètement vide. Or, Drago aurait encore préféré le voir se mettre en colère, tempêtait à tout va et partir en laissant une belle marque rouge sur sa joue, cela aurait eu au moins l'effet de montrer qu'il appartenait bien à la maison Serpentard ou alors le rapprochait plus de Gryffondor... Allez savoir ! Bref, le Serpentard blond ne savait plus que penser de Potter à cet instant.

Et contre tout attente, le dit Potter en question le regarda de haut en bas avec toujours le même air las et partit sans demander son reste laissant coi les trois personnes qui le regardait étrangement depuis quelques minutes déjà.

- Hé bien, on peut pas dire qu'il ait de la répartie ce gars... marmonna Ron en voyant le dernier pan de la cape du garçon s'évaporait au coin d'un couloir.

Drago acquiesça en maugréant que c'était bien la première fois qu'il admettait qu'un Weasley avait raison.

- Ce n'est vraiment pas normal, admit Hermione.

- Et pourquoi, Granger ? On sait tous ici que Potter est cinglé, non ?

Hermione jeta un énième regard noir au garçon blond mais celui-ci lui renvoya un sourire ironique qui la déstabilisa quelque peu.

- Malefoy, tu sais très bien de quoi je veux parler. Harry est beaucoup trop lunatique pour être dans un état normal.

- Il a peut-être les hormones qui le démangent ?

Ron éclata de rire à l'entente des mots de Malefoy et celui-ci, content de son effet, glissa un sourire suffisant entre ses lèvres, sourire que Hermione connaissait que trop bien.

- S'il y a quelqu'un qui n'est pas bien ici, c'est toi Malefoy. Et toi aussi, Ron. Depuis quand vous rigolez des blagues de l'autre, au juste ?

- Mais, Granger, ce n'est pas de ma faute si même les Gryffondors véreux apprécient mon humour, ajouta-t-il d'un air sûr de lui.

- Mais, Malefoy, les véreux, ici, se seraient plutôt les Serpentards, tu ne penses pas ?

La brusque réplique d'Hermione le laissa quelque peu vacillant mais il se reprit vite et lui adressa un sourire moqueur.

- Peut-être bien. Comme quoi, tu vois, je resterais encore un bon moment le sale gosse de riche prétentieux, narcissique, égoïste que tu connais tant, n'est-ce pas magnifique ? dit-il en s'éloignant peu à peu des deux Gryffondors.

- Il y a vraiment quelque chose d'étrange dans cette école cette année... marmonna Hermione alors que Drago Malefoy disparaissait dans le même embranchement de couloirs que Harry il y avait quelques minutes.

- En tout cas, moi, si je devais vraiment choisir un Serpentard pour ami, je prendrais plus Malefoy que Potter, si tu veux mon avis. Il a beaucoup plus de conversations. Mais bon, j'ai bien dit ' si je devais vraiment choisir '.

- En effet, il y a vraiment un truc qui cloche, acheva Hermione en regardant Ron comme s'il devenait fou.

-~~ HPDM - HPDM - HPDM - HPDM - HPDM - HPDM - HPDM - HPDM - HPDM ~~-

Cela faisait déjà plusieurs minutes, peut-être même une heure, que Harry rêvassait dans son lit en regardant le plafond et les tentures vertes du dortoir quand Drago entra dans la chambre. Harry sursauta légèrement mais à l'instant même où il reconnut les cheveux du Serpentard, il replongea dans ses pensées ce que le jeune homme n'accepta pas.

- Potter !

Le dit Potter, n'appréciant apparemment pas de se faire hurler dessus sans aucune raison et pensant surtout que c'était plutôt à lui de hurler, fit comme si de rien n'était et se contenta de relever encore plus la tête en l'air de manière à éviter la plus petite parcelle du corps de Malefoy dans son champ de vision.

- Potter ! Quand je te parle, j'aimerais bien que tu me regardes !

- Oui, mais étant donné que maintenant, tu ne me parles pas mais que tu me hurles plutôt dessus pour une raison inconnue, je préfère regarder le plafond plutôt qu'observer ta face de rat !

Piqué au vif par l'insulte, Drago dégaina sa baguette mais Harry fut beaucoup plus rapide que lui. La baguette en bois de houx coincée contre la gorge, Drago jeta un regard noir au jeune homme qui lui faisait face avec une expression qui ne lui correspondait pas du tout.

- Tu crois quoi, là, Potter ? Que je vais avoir peur ? Si tu crois que tu me fais peur avec ton bout de bois, tu te trompes lourdement. C'était quand, déjà, la dernière fois que tu as réussi à jeter convenablement un sort avec ta

baguette ? - il fit semblant de réfléchir avant de lever le doigt et dire, les yeux éclairés d'une lueur malsaine - Ah oui ! En examen de métamorphose, l'année dernière ! Tu as transformé ton allumette en... allumette. Bravo, vraiment excellent ! Et dire que McGo a été tellement émerveillée par la multitude d'étincelles qui est sorti... Il faut dire, ça tenait du miracle quand même ! Je suis sûr que c'est pour ça qu'elle t'a permis de passer en quatrième année. Ou alors, tu es déjà tellement dépravé que tu lui as fait une petite gâterie ? A son âge, ça a dû lui faire plaisir...

Enragé, Harry le poussa fortement ce qui le fit glisser par terre. Mû d'une nouvelle supériorité, il s'avança, passa au dessus de Malefoy et écrasa du pied la main qui tenait sa baguette. Dans un cri de douleur, Drago la lâcha et affronta de nouveau Harry.

- Oh... T'aurais-je... Vexé ? Tu es peut-être gay, alors ?
- Espèce de...

Le visage déformé par la rage, Harry abattit son poing pour la deuxième fois en deux jours sur la joue de Malefoy. Celui-ci cracha un peu de sang mais ne se laissa pas démonter pour autant. Son regard et son sourire se firent haineux et il ne tarda pas à lancer :

- Tu vois, Potter, j'avais raison. Tu ne sais pas utiliser la magie. La preuve : tu oses te battre comme un moldu ! Ou alors... Comme un cracmol ?

Harry poussa un cri de rage qui aurait pu faire sursauter tout le château si le dortoir des Serpentards ne se situait pas au sous-sol. Drago, content de son effet, ne tarda pas tout de même à légèrement trembler quand il vit les yeux de Potter devenir rouge sang. Mais cela ne dura pas longtemps. En effet, Harry finit par lâcher sa baguette et tout en chancelant se prit la tête entre les mains avant de s'écrouler de tout son long près du Serpentard.

- Tu es pitoyable, Potter. Comment a-t-Il pu te faire cet honneur, à toi, misérable larve que tu es ?! Allez ! Pousse-toi ! On a cours je te le rappelle et tu as déjà raté deux heures de potions ce matin, ne compte pas recommencer !

Drago se releva en époussetant sa robe et prit sa baguette. Des pas ne tardèrent pas à retentir vers l'extérieur de la pièce. S'essuyant la lèvre d'un geste empli de dégoût, le Serpentard blond se tourna de nouveau pour discerner la masse sombre que formait Harry sur le sol de marbre froid avant que trois Serpentards ne surgissent dans le dortoir pour contempler le curieux spectacle.

Harry sanglotait toujours dans un coin de la pièce. Tout cela l'avait vraiment chamboulé mais à l'entente des rires gras de ses ' camarades ', il se releva le plus vite qu'il put et s'enfuit de la pièce en bousculant au passage Blaise Zabini qui lui lança un regard noir. Il n'eut le temps que d'entendre un autre ' pitoyable ' sortir de la bouche de Drago Malefoy avant de s'engouffrer dans les tréfonds de son esprit et laisser son corps se dirigeait tout seul s'il en était encore capable.

A suivre...

A la prochaine!

Giz'

Les bêtises ne restent pas impunies

Hmm... Faudra qu'on m'explique pourquoi ma fic s'est retrouvée dans "Alex Rider" héhé... -_-'

Ce fut un "dong" d'horloge qui le fit reprendre contenance face à la douleur sourde qui lui soulevait le coeur. L'esprit d'Harry était encore brumeux quand il s'éveilla de cet état semi-comatif.

Il prit quelques minutes encore pour reprendre un minimum ses esprits et finit par se rendre compte qu'il était déjà quatorze heures quinze. Cela faisait donc un quart d'heure qu'il devait être en cours de métamorphose.

S'il n'avait pas eu autant de mal à se concentrer, peut-être aurait-il rejeter directement l'idée d'aller en cours dans cet état mais le fait est qu'il n'avait dans la tête que l'image d'une McGonagall en colère.

Il s'en alla donc pantelant vers la porte de son dortoir, tournant dans tous les sens pour trouver son sac et partit.

-~~ HPDM - HPDM - HPDM - HPDM - HPDM - HPDM - HPDM - HPDM - HPDM ~~-

Le professeur McGonagall n'était pas très fière de ses élèves aujourd'hui. Pas un seul n'avait réussi le premier exercice du cours. Certes, cela ne faisait qu'une quinzaine de minutes qu'elle s'évertuait à s'égosiller pour ramener le calme dans sa classe alors qu'une bonne douzaine d'oiseaux fouettaient l'air de leurs ailes en attendant d'être transformés en escargot par étape, mais d'habitude, à cette heure là, il y avait au moins quelques élèves qui obtenaient des résultats. Peu concluant, peut-être mais des résultats quand même.

Elle était d'ailleurs en train de regarder Gregory Goyle en train de torturer un des pauvres oiseaux à coups de baguette magique alors qu'il tentait vainement de faire apparaître des antennes sur la tête de l'animal. Elle allait l'empêcher d'assommer la bête quand Harry Potter entra dans sa classe avec plus d'une vingtaine de minutes de retard.

Tout le monde se retourna comme un seul homme vers lui et quelques serpentards, qui avaient surpris l'entrevue quelque peu tumultueuse entre Harry et Drago, se dépêchèrent d'afficher une mine désintéressée et retournèrent tout de suite à leur travail. Le professeur, quant à elle, observa d'un oeil critique l'allure de son élève retardataire et, devant le constat qu'elle en fit, finit par demander :

- Monsieur Potter, vous allez bien ?

L'interpellé la regarda tout d'abord d'un air ailleurs avant de reprendre contenance en s'épongeant légèrement le front d'une main maladroite et en reprenant son souffle aussi vite qu'il le pouvait. Il finit par répondre d'une voix pataude et chevrotante :

- ou... Oui, professeur. Un peu... Juste un peu essoufflé mais ça va aller, je crois.

Mcgonagall l'observa encore longuement pour être totalement sûre de sa réponse. Quand elle parut satisfaite, elle prit un air sévère et dit :

- Très bien, Monsieur Potter, je vous donne donc rendez-vous à la fin de l'heure, qui est déjà bien avancée, à mon bureau pour venir me donner l'explication sûrement pathétique qui expliquera votre si grand retard. Maintenant, faites moi plaisir et allez vous mettre à côté de Mademoiselle Habbot, je vous prie.

Harry rejoignit sa place sous les ordres de son professeur en tentant de marcher le plus normalement possible. Celle-ci sembla lui jeter un bref coup d'oeil inquiet mais il ne le remarqua pas le moins du monde puisqu'au même moment, Malefoy lui glissa dans l'oreille :

- C'est peut-être bien ce que j'avais dit Potter ! Tu veux absolument avoir un rendez-vous avec une vieille !

Mais Malefoy regretta bientôt ses paroles car quand Harry se tourna vers lui, se fut pour lui lancer un regard flamboyant qui n'avait plus rien à voir avec celui du Serpentard chétif et maigrelet que tout le monde évitait.

Pourtant, Harry se reprit et se laissa tomber sur sa chaise d'une manière, certes, abrupte mais sans aucun autre problème de comportement. L'exercice reprit donc son cours et bientôt, les baguettes se levèrent, les sorts furent jetés et de drôles d'animaux apparurent à la place des oiseaux.

Drago savait qu'il poussait le bouchon trop loin aujourd'hui mais parfois, et même souvent, Potter l'exaspérait par ses manières fuyantes et son incapacité à lancer un sort correctement. Il était un sorcier, bon sang, et pas n'importe lequel ! Mais ça, tout le monde se bornait à le nier et à le couver comme une mère poule ou à l'ignorer comme s'il n'existait pas. C'était presque un miracle qu'il ait réussi à atteindre la quatrième année.

Et comme à son habitude, McGonagall arriva à la rescousse quand le petit saint Potter eut des problèmes avec sa baguette magique qui lançait de curieuses étincelles comme à chaque fois qu'il tentait un simple petit enchantement.

Pourtant, ce que Drago ignorait, c'est que ce n'était justement pas les habituelles petites étincelles. Celles-ci étaient, en effet, bien plus grosses que la normale. Trop grosses pour être issues d'un simple sort de métamorphose !

Et bientôt, tous les élèves de la classe furent surpris par les tourbillons de couleur qui s'échappèrent de l'oiseau dont s'occupait Harry ainsi que par les cris du professeur qui les intimaient à quitter la salle de cours au plus vite et à aller informer le professeur Dumbledore de l'incident.

Les Serpentards et les Poufsouffles, comme toutes personnes conscientes d'un danger imminent annoncé par les serpentins de magie pure qui s'engouffrait dans la pièce, se précipitèrent vers la porte d'un seul homme. Les rangées de chaises furent vide en un rien de temps mis à part celle de Harry et, curieusement, celle de Drago.

Le professeur tentait vainement de faire sortir Harry de son état de torpeur mais, malheureusement, le fait d'avoir tenté d'utiliser sa magie dans son état avait provoqué en lui une réaction plutôt étrange. La vieille femme ne savait pas comment arrêter ce sort mais elle sentait qu'il n'avait pas été lancé pour faire du bien. Elle se tourna alors vers Drago qui, sans trop savoir quoi faire, observait la scène d'un air interloqué.

- Monsieur Malefoy, je ne sais pas ce que vous avez pu dire ou faire à Monsieur Potter mais je vous jure que je ne laisserai pas passer cela ! Maintenant, venez m'aider à le calmer, s'il vous plaît !

Le jeune homme se rasséréna et s'approcha un peu plus de la table où Harry se tenait. Il déglutit difficilement en voyant les restes fumants du pauvre oiseau qui aurait du être transformé en escargot. Il ne restait plus que du sang étalé sur toute la surface de la table et à peine quelques plumes grillés qui virevoltaient à l'aide de la magie ténébreuse du garçon.

Malgré le bruit des battements d'ailes incessants des autres piafs qui n'avaient pas réussi à s'enfuir à temps de la salle, Harry dut entendre très distinctement le bruit de gorge du Serpentard car, dans un mouvement mécanique et alors qu'il n'avait pas fait un geste depuis déjà quelques minutes, il se tourna vers lui.

Son regard, provoqué par sa remarque quelques instants plus tôt, avait été rougeoyant et avait fait peur à Drago. Mais là, c'était bien pire. Ces yeux n'étaient pas seulement rouge sang, ils étaient terrifiants. Une haine incomparable y naissait et semblait bien s'installer alors que le blond tremblait de tous ces membres et reculait contre le mur. Il entendit à peine son professeur le prier de sortir de la salle le plus vite possible. Il n'entendait que son coeur battre comme il n'avait jamais battu.

McGonagall tenta désespérément de retenir Harry mais rien n'y fit. Celui-ci commença à avancer vers Drago toujours de la même manière mécanique, comme si ce n'était pas lui qui conduisait son corps mais sa magie elle-même, devenue sauvage.

Le jeune homme arriva alors à la hauteur de Drago et tendit le bras vers son cou. Bloqué par sa terreur, ce dernier ne bougea pas d'un pouce. C'est au moment où le Serpentard fou referma sa main sur la gorge de son vis-à-vis que le professeur McGonagall décida d'intervenir une fois pour toute. Elle dégaina sa baguette et lança un sort qui lui passait

par la tête.

Malheureusement, celui-ci ne fit que ricocher sur Harry qui ne lui porta aucune attention puisqu'il tentait maintenant d'étrangler la source de sa colère.

Les pieds de Drago Malefoy ne touchaient déjà plus terre quand il tenta enfin de se débattre.

- Har... Pot... Arrête !

Mais l'ordre ne servit à rien mis à part renforcer la poigne de Harry sur le cou de sa victime. Pourtant, nullement découragé, Drago continua :

- T... Tu me fais... mal...

Il se passa alors plusieurs choses en même temps dans un désordre complet. La porte sortit de ses gonds suivie par un professeur Dumbledore échevelé et un Sirius Black affolé tandis que Harry lâchait brusquement Drago qui tomba à la renverse sur le plancher. Le regard du brun se troubla de nouveau alors qu'il regardait droit devant lui en suffoquant. Sa main, restée dans la même position, se rapprocha de son torse et se pressa contre son coeur alors que sa respiration se faisait de plus en plus saccadée.

- Harry !!! cria Sirius en se précipitant sur lui avant même que Dumbledore n'ait pu l'en dissuader.

Il eut juste le temps de le prendre dans ses bras avant qu'il ne s'écroule, inconscient. Les larmes montèrent aux yeux de Sirius alors qu'il berçait Harry doucement.

Drago, toujours choqué, ne sentit pas les mains puissantes de ces deux professeurs le prendre par les aisselles pour le remettre debout et s'assurer qu'il allait bien. Le Serpentard ne répondait pas à leurs questions et leurs appels et continuait de regarder Harry, allongé dans les bras de son parrain qui sanglotait.

- Monsieur Malefoy, je crois qu'il vaut mieux que vous alliez à l'infirmerie, conseilla McGonagall.
- Je crois plutôt que le cas le plus urgent ici est celui de Potter, professeur, finit-il par dire tout en ne quittant pas des yeux le garçon et en se massant le cou. Je vais plutôt aller faire un tour pour me décontracter, si ça ne vous ennuie pas.

Sans même attendre le consentement de ses professeurs, il avança d'un pas chancelant jusqu'à la porte et sortit.

- Monsieur Malefoy, Attend... commença le professeur de métamorphose.
- Laissez-le, Minerva. Il a besoin de sortir prendre l'air, lui ordonna Dumbledore.
- Mais, Albus ! Un de ses camarades vient de tenter de l'étrangler, il devrait aller voir Mme Pomfresh !
- Il a simplement besoin de se remettre les idées en place et je ne pense pas que Pom-Pom puisse l'aider avec une de ses potions pour cela, malgré toutes les prouesses qu'elle peut faire. Il connaît les faiblesses de Harry et pourtant, il les a utilisées contre lui. Mais je pense qu'il a compris la leçon, n'est-ce pas, mon garçon ? ajouta-t-il en se tournant vers le Serpentard.

Drago, gêné, acquiesça d'un geste brusque et s'apprêta à partir de la salle mais fut une nouvelle fois interrompu dans son geste par la voix d'un de ses professeurs.

- Mais, bien entendu, vous viendrez me voir dans mon bureau vers 20h ce soir pour qu'on discute un peu de votre sanction, Monsieur Malfoy. Il paraît que j'aime beaucoup les suçacides.

Après avoir desserré les dents et acquiescé toujours aussi sèchement, le jeune blond pu enfin sortir de la salle de cours et se réfugier dans un endroit où personne ne viendrait pour quelques raisons que ce soit. Trop d'émotions ne

faisaient jamais de bien ! Bien au contraire, se dit-il en se massant le cou avec une légère grimace.

En passant dans le couloir, il pût voir Mme Pomfresh avancer à pas rapides avec sa mallette de premiers soins en direction de la salle. Au moins, il était sûr que celui-ci serait bien soigné. Oui, car, il avait beau dire, mais il ne s'inquiétait pas seulement pour sa vie.

-~~ HPDM - HPDM - HPDM - HPDM - HPDM - HPDM - HPDM - HPDM - HPDM ~~-

En se réveillant pour la énième fois à l'infirmerie, Harry souffla de dépit. Il n'aurait sûrement jamais une vie normale, quoi qu'il arriverait.

Il se releva difficilement pour appuyer son dos contre le montant du lit et expira brutalement. Tout son corps était engourdi et il sentait que sa magie était dans un piteux état. Tout comme sa tête, par ailleurs...

Mme Pomfresh ne tarda pas à venir le voir et lui administra directement une potion calmante avant même qu'il n'ait eu le temps de dire quelque chose. La décoction brûlait légèrement au début mais bientôt, il se sentit comme dans un cocon moelleux et s'appuya contre le lit avec bonheur.

L'infirmière en profita pour vérifier si tout allait pour le mieux et le somma de se remettre sur l'oreiller et de dormir encore un peu, ce qu'il fit sans ronchonner plus que ça.

Sa tête heurtait à peine le tissu qu'il commençait déjà à somnoler sous l'effet de la potion. Mais, juste avant de fermer les yeux, il vit une forme floue et noire s'avancer vers lui et il sentit quelque chose de doux et humide sur son front. Puis, le sommeil l'accueillit.

-~~ HPDM - HPDM - HPDM - HPDM - HPDM - HPDM - HPDM - HPDM - HPDM ~~-

Les mains de Drago tremblaient quand il ouvrit la porte du bureau suite à l'invitation du professeur Dumbledore. C'était la première fois qu'il allait se retrouver seul face à face avec le directeur de Poudlard et il n'en était vraiment pas fier vu la situation dans laquelle il s'était mis.

Il s'avança rapidement dans la pièce sans prendre le temps d'apprécier toutes les merveilles entreposées autour de lui et s'assit sur le fauteuil devant le bureau professoral sans prononcer un mot. Le professeur Dumbledore le fixa un instant sans entamer non plus la conversation comme s'il attendait quelque chose.

Un phénix était posé sur un perchoir juste à côté de lui et semblait regarder lui aussi avec insistance le jeune Serpentard de ses yeux dorés. Il poussa doucement un cri comme pour le faire réagir. Voyant que cela n'eut pas l'effet escompté mais que Drago semblait fasciné par l'oiseau, le directeur commença :

- Drago, je te présente Fumseck. Si tu veux, tu peux le caresser, il n'est pas méchant avec ceux qui ont de bonnes intentions. J'ai même ici quelques biscuits dont il raffole. Attends, un peu, ils doivent se trouver quelque part par ici...

Dumbledore fouilla dans un tiroir pendant quelques minutes. Ses mains heurtaient une multitude d'étranges objets qui produisaient toutes sortes de sons plus différents les uns que les autres. Drago pensa, avec raison, que ce tiroir avait dû être agrandi par la magie.

Le vieux professeur sortit enfin les biscuits tant recherchés avec un cri de triomphe, bientôt suivi par Fumseck qui reluquait les friandises avec appétit. Il les tendit alors à Drago qui les prit d'une main tremblante ne savant pas trop quoi en faire.

Voyant que son élève était peu rassuré par le fait de donner quelque chose à manger au magnifique phénix, Dumbledore le rassura :

- Ne t'inquiète pas, il ne mord que très peu. Bien entendu, il a un caractère qui tient plus du cochon que de l'oiseau - Le phénix lui décocha ce qui semblait être un regard noir et Dumbledore sourit malicieusement - mais je pense qu'il t'aime bien.

Drago acquiesça pour assurer qu'il avait compris et approcha le plus doucement possible sa main tenant le biscuit du bec de l'animal. Ce dernier perçut la peur de l'humain et le prit tout en produisant un bruit qui ressemblait fort à un ronronnement de remerciement.

Encore perturbé par sa rencontre avec un tel animal, Drago le fut encore plus quand Fumseck commença à frotter sa tête contre la main de son bienfaiteur.

- Tu vois, je te l'avais bien dit. Il t'adore déjà ! s'exclama le professeur Dumbledore avec un grand sourire.

Drago acquiesça, toujours sans prononcer un mot et commença à caresser les plumes de l'oiseau avec une certaine admiration pour les reflets qu'elles produisaient sur sa main. Ce simple geste semblait particulièrement l'apaiser et ce fut quand Dumbledore recommença à parler qu'il comprit que le professeur connaissait exactement l'effet que produisait le phénix sur l'esprit de celui qui le touchait.

- Bien, maintenant, parlons un peu de ce qui s'est passé en début d'après-midi, si tu le veux bien, dit-il en le regardant par dessus ses lunettes en demi-lune. Le professeur McGonagall a semblé très surprise que je te laisse partir sans que Pompom, notre chère infirmière, ne t'ausculte et m'a demandé de te prier d'aller la voir si tu avais une quelconque douleur à ton cou.
- Je vais très bien.
- C'est bien ce qui me semblait. Enfin, tout du moins, tu vas très bien physiquement. Mais je suppose que beaucoup de choses te tracassent actuellement.
- Oh, vous voulez sans doute parler du fait que j'ai failli mourir étranglé par un de mes camarades de classe ? répondit Drago dédaigneusement. En effet, ce genre de choses tracasse quand cela arrive.

Voyant que le visiteur ne s'intéressait plus à lui, Fumseck poussa un cri indigné. Drago se tourna alors vers lui, soupira et continua de le caresser, ce qui le fit retomber dans une douce quiétude.

- Pourtant, tu n'as pas parlé de cet incident à ton père, n'est-ce pas ? demanda Dumbledore avec un sourire.
- Pourquoi me posez-vous cette question ? Vous avez peur que votre petit protégé soit renvoyé de votre école malgré le fait que vous le couvez comme un vulgaire chiot ?! s'énerva Drago.

Malgré le ton employé par son élève, le sourire du directeur ne se fana pas pour autant, ce qui rendit encore plus en colère le jeune Serpentard qui cessa de caresser les ailes de cet oiseau de malheur qu'il trouvait stupide maintenant. Ce qui lui valut, d'ailleurs, un coup de bec du dit stupide volatile.

- Pourquoi vous ne réagissez pas comme les autres professeurs, Monsieur ? Pourquoi vous ne me punissez pas pour ce que j'ai pu faire à Potter et pour vous avoir manqué de respect ? finit-il par déclarer en fermant les poings.
- Parce que je sais très bien que ça ne fonctionnera pas comme il se doit. Je connais aussi la raison pour laquelle tu n'as rien dit à ton père sur ce sujet. Tu ne veux pas qu'il le sache et ceci, non pas pour le fait que tu ais eu une altercation avec Monsieur Potter mais pour lui cacher que ce dernier n'est pas aussi impuissant qu'il n'y paraît.

Cette fois-ci, il ne demanda pas confirmation à son jeune élève car, à la vue de son visage déconfit, il sut qu'il avait raison sur toute la ligne.

- Toutefois, tu avais tort en disant que je ne te punirai pas.
- Et je suppose que ce ne sera pas des retenues...
- Non, en effet. Je veux que tu aides Harry pendant et en dehors des cours.

Drago se redressa un peu brusquement et plongea son regard interrogatif dans celui d'un bleu malicieux qui se tenait en face de lui. Il ne comprenait pas. Pourquoi une telle punition ?

- Je sais que tu apprécies Harry Potter, commença le professeur Dumbledore, même si tes actions et tes paroles blessantes disent le contraire. Et je veux que tu le prouves aux autres mais aussi à toi même. Je te demande donc de donner à ton camarade de classe des cours de soutien pendant... Disons, deux mois.
- Deux mois ?!
- Oui, nous commencerons par ça. Et si au bout de ce laps de temps, vos relations ont changé et se sont améliorées, je penserai à lever la punition.
- Vous penserez ? Donc, ce ne sera même pas sûr qu'au bout de deux mois je serai débarrassé de Potter ?

Le sourire de Dumbledore s'élargit plus encore et, tout en se caressant doucement la barbe, il répondit :

- Hmm... Eh bien, à l'entente de cette remarque, je crois qu'il est peut-être déraisonnable d'espérer que ce soit réglé en deux mois. Enfin, toutefois, nous verrons bien. Mais n'oublie pas : si tout se passe bien et si, en plus, Harry fait des progrès grâce à ces cours, ces malheureuses soirées passées en sa compagnie seront vite oubliées !
- Encore faut-il qu'il s'achète un cerveau ! s'exclama Drago.

Se rendant compte de la remarque, plus que désobligeante, qu'il venait d'énoncer à voix haute à l'autorité professorale, Drago s'excusa platement sous le regard - amusé ? - de son professeur.

- Mais, bien entendu, si la punition est levée, rien ne vous empêchera de continuer ces petits cours si l'envie vous y prend ! reprit ce dernier sans tenir compte de l'interruption de Drago. Je suis sûr qu'ils vous profiteront à tous les deux !

Drago lança un regard étrange au directeur, pensant qu'une sorte de menhir ou autres gros rochers de Stonehenge avait du lui tomber sur la tête étant petit. Pourtant, il préféra, pour une fois, se taire pour ne pas aggraver sa situation. Après tout, deux mois de cours de soutien avec Potter comme élève, ce n'était pas la mer à boire. Si ?

Héhé, je sais, ça fait perpète que j'ai pas posté un chapitre ici ou ailleurs... On ne peut pas dire que je n'étais pas inspirée... Je m'invente des histoires tout le temps, et elles sont plutôt biens... Mais quand c'est pour les mettre par écrit, c'est une autre histoire !

Toujours est-il que je ne raconterai pas ma vie aujourd'hui ! Donc voilà ! Chapitre fini !

Mes meilleurs voeux à tous et à toutes !

Gizmo

Les autres fictions de 0o-Gizmo-o0 :

Bienvenue en Enfer! *https://www.manyfics.net/fiction-ficid-235.htm*

Elucubrations d'un vampire *https://www.manyfics.net/fiction-ficid-1669.htm*

Quand l'Amour s'appelle Malefoy *https://www.manyfics.net/fiction-ficid-2059.htm*